APF
PRIX D'EXCELLENCE
Journal de l'année 1985 et 1992
Photo de l'année 2002

Coop de Mont-Carmel en sursis
Page 2

La Voix ACADIENNE
Le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard
SUMMERSIDE (Î.-P.-É.) 27e ANNÉE LE MERCREDI 21 JANVIER 2004 70 CENTS (INCLUS TPS)

ACADIE 400

Les glaces assaillent nos côtes et endommagent des propriétés

(J.L.) Les côtes de la région Évangéline ont été prises d'assaut par les glaces, le samedi 17 janvier, en avant-midi. Rien ne laissait présager l'attaque sournoise et rapide de cette force de la nature. Le vent n'était plus aussi fort qu'au cours des journées précédentes et le soleil brillait.

Mais les témoins disent que vers 10 h 15 le matin, un coup de vent subit et très fort, a tout chamboulé.

«Cela s'est fait en 15 minutes», ont dit plusieurs témoins, qui n'avaient jamais vu pareille chose. Toute la côte de Maximeville, anciennement appelée «Red Rock Beach», est bordée de glace qui s'est accumulée par la pression de l'eau et du vent. Le quai d'Abram-Village a aussi été touché.

Au moins quatre chalets ont été lourdement endommagés. L'un d'eux a été littéralement soulevé et poussé hors de ses fondations, sur une distance de cinq pieds environ, par la force de la glace.

Un autre chalet, qui appartient à un vacancier américain mais dont Thérèsa Gallant a la garde depuis presque 10 ans, a vu sa cuisine complètement détruite, la salle de bain lourdement endommagée. Elle ne sait pas encore ce que le propriétaire va décider, mais elle croit que le reste de la construction est assez solide pour être sauvegardé et subir quelques modifications. Sur les lieux dimanche après-midi, Thérèsa Gallant s'étonnait que malgré le dommage et la force des glaces, la salière et la poivrière déposées là étaient restées debout.

Mais le chalet qui semble avoir subi le plus de dommage est celui de Mary Alice Gallant, une résidente de la région Évangéline. Dimanche après-midi, elle semblait découragée. «Je ne peux pas mettre une valeur sur les dommages qui ont été faits. Cela n'a pas de prix, c'est comme ma maison», dit-elle.

Les hommes étaient au travail dimanche pour essayer de redresser le mur qui avait été poussé vers l'intérieur. En effet, la priorité était de fermer le plus possible les ouvertures pour éviter que la neige qu'on annonçait pour le début de la semaine n'ajoute encore aux dommages. En effet, Mary Alice semblait décidée à arranger son chalet.

La possibilité d'arranger des dégâts comme ceux causés samedi est limitée par le fait que ces cataclysmes dits naturels, ou «gestes de Dieu», ne sont pas couverts par les assurances. ★













La coop de Mont-Carmel est en sursis

Par Jacinthe LAFOREST

La coopérative de consommation de Mont-Carmel est en sursis : le lundi 12 janvier en réunion publique, les membres n'ont pas pu prendre de décision finale quant à l'avenir de la coopérative, dont les ventes diminuent d'année en année.

Comme les états financiers présentés dataient d'un an, on a décidé d'attendre que la comptable ait fini son rapport pour l'année 2003, avant de prendre une décision. On pense qu'il pourrait y avoir une autre réunion extraordinaire en mars ou avril.

Les membres du bureau de direction espéraient qu'un vote serait pris le soir du 12 janvier. En entrant, chaque membre présent a reçu un bulletin de vote. Le bureau de direction considérait que l'avis de réunion, indiquant qu'on allait «décider du futur de la coopérative», était très clair et qu'un vote serait pris. Mais ce n'est pas ce qui s'est produit.

La situation à la coopérative est considérée comme grave et si ce n'était de la gestion très serrée des deux cogérantes, Nola Richard et Claudette Gallant la situation pourrait être bien pire. C'est du moins ce qu'a expliqué Paul Aucoin, de Coop Atlantique, qui était présent pour rendre compte de la situation financière de l'entreprise coopérative.

Étalée sur 10 ans, la régression des revenus de vente frappe aux yeux. En 1993, les ventes à la coopérative étaient de 744 020 $. En janvier 2003, elles étaient de 538 103 $. En 10 ans, la coopérative a perdu plus de 200 000 $ par année en ventes. Pour une entreprise comme cela, c'est mortel!

Durant l'année 1997-98, les ventes ont passé de 714 000 $ à 629 000 $ en un an. C'est l'année d'ouverture du Superstore à Summerside, mais on remarque que même avant cela, entre 1993 et 1997, les ventes avaient diminué de 30 000 $.



De gauche à droite, on voit la comptable Sharon O'Holloran, Paul Aucoin, Mona Arsenault, secrétaire, et Roger Gallant, président du bureau de direction.

Avec ses revenus de vente de 538 103 $ en janvier 2003 (il y a donc un an de cela), la coopérative tirait un revenu après les dépenses de 118 126 $, ce qui représente 21,95 pour cent des ventes. Normalement, on devrait viser les 17 ou 18 pour cent, ce que la coopérative a réussi à faire une seule fois en 10 ans.

Les revenus après ventes de 118 126 $ ne sont pas suffisants pour payer les dépenses, qui étaient de 124 415 $ en janvier 2003 et la coopérative enregistre des déficits, année après année, depuis l'année 1999-2000.

Ces déficits grugent les actifs de l'entreprise. En 1996-97, ils avaient atteint le sommet de 439 586 $, et ils n'étaient plus que de 342 891 $ en janvier 2003. Fait important à noter, ce montant de 342 891 $ inclut les parts des membres, dont la valeur atteint 201 841 $. Cet argent appartient aux membres.

«Comme vos finances sont présentement, vous pouvez fermer, payer vos dettes et avoir assez pour payer aux membres ce qui leur revient. J'en vois trop des coopératives qui ferment et les membres perdent ce qu'ils ont investi», dit Paul Aucoin. «Je ne suis pas ici pour fermer votre coop, mais il faut dire que la seule solution pour vous serait de remonter vos ventes aux environs de 700 000 $ par année. Cela n'arrivera pas… je sais trop bien ce que la compétition peut faire à une entreprise comme la vôtre», a lancé M. Aucoin, qui est natif du Cap-Breton.

La comptable Sharon O'Holloran, responsable de la préparation des états financiers, estime qu'en novembre 2003, la coopérative était à 22 000 $ dans une marge de crédit de 25 000 $ à la Caisse populaire Évangéline.

D'ailleurs, M. Aucoin n'y va pas par quatre chemin. «La seule raison pour laquelle vous êtes encore ouvert, c'est parce que vous avez des économies à la Caisse populaire. L'année passée, vous aviez 83 177 $ puis, vous avez acheté des caisses enregistreuses et vous avez maintenant 61 327 $ de côté à la Caisse. Sans cela vous seriez fermé», assure M. Aucoin.

Les membres ne peuvent pas se résigner à fermer la coopérative. «C'est une grosse décision pour la paroisse entière. Il y a une autre place dont on n'est pas certain que cela va ouvrir au printemps et on a une autre propriété (presbytère), juste de l'autre côté de la route, qui a été fermée sans qu'on soit trop consulté. Il faut se demander ce qu'il va y avoir de reste à Mont-Carmel», dit Antoine Richard.

Il croit que toutes les solutions n'ont peut-être pas été envisagées et suggère de faire des réunions de remue-méninges, en petits groupes, pour voir ce qui en sortirait. Mais selon Léonie Richard, tout cela a été fait. On a fait faire des études et cela n'a rien donné.

Un autre membre a suggéré de se débarrasser de la section de quincaillerie, qui se trouve juste à l'entrée du magasin, et un autre membre a suggéré de mettre une machine de type «ATM», à la coopérative, qui récolterait l'argent que les gens paient pour leurs transactions.

Louise Gallant, pour sa part, se demande ce que cela donnerait si tous les membres décidaient d'un commun accord de donner leurs parts à la coopérative, des parts qui s'élèvent à plus de 210 000 $.

Selon la comptable Sharon O'Holloran, cela prolongerait la vie de la coopérative de quatre ou cinq ans, et donnerait du temps, mais la seule chose qui pourrait sauver la coopérative, c'est l'augmentation des ventes.

Mme O'Holloran rappelle que l'an dernier, elle avait soumis un modèle selon lequel, si les membres actifs achetaient à la coopérative pour une valeur de 50 $ de plus par mois, la coopérative serait hors de danger. Cela semble réaliste, mais au contraire, les ventes ont diminué.

Au sortir de la réunion, la situation n'était pas très claire. On s'attend à ce que le bureau de direction sollicite à nouveau la présence des membres, pour enfin prendre une décision. ★



Paul Aucoin, de Coop Atlantique, indique que les ventes sont à la baisse.

En général & EN BREF

Ne m'oubliez pas

Janvier est le Mois de l'Alzheimer. Le symbole de la Société Alzheimer est **le myosotis** (que l'on appelle aussi «Ne m'oubliez pas»). Il symbolise la perte de mémoire, l'un des symptômes de la maladie d'Alzheimer, et nous invite à ne pas oublier les personnes atteintes de cette maladie et leurs aidants. Le **myosotis** est de la famille des Boraginacées. Le myosotis est le champion de la mutation. Le nombre chromosomique de ses cellules varie, ce qui lui permet de s'adapter à son environnement.



Alphabétisation en famille

Pour favoriser la lecture en famille, faites la cuisine avec votre enfant en suivant une recette. C'est une excellente façon d'exercer les habiletés en lecture et en mathématiques. Aussi, habituez votre enfant à compter la monnaie requise pour un achat. Inculquez-lui l'importance des mathématiques dans le quotidien. Et finalement, encouragez votre enfant à chanter avec vous. ★



Un Mercredi sans herbe pour une vie sans fumer

Par Jacinthe LAFOREST

Aujourd'hui, le 21 janvier, c'est le Mercredi sans tabac ou encore comme on le dit en anglais, le Mercredi sans herbe (Weedless Wednesday). Pour souligner cette journée, nous nous sommes entretenus avec Vicky Francis, directrice générale de la Société canadienne du cancer à l'Île-du-Prince-Édouard et qui est engagée à fond dans toutes les initiatives pouvant mener à une Île sans fumée.

La loi sur les lieux publics sans fumée est entrée en vigueur le 1er juin 2003 et déjà, selon Vicky Francis, les résultats sont probants. «Nous sommes très fiers de cette loi. C'est la loi la plus sévère en vigueur au Canada en ce moment, mais elle a une faiblesse : les lieux désignés pour fumer. Nous aimerions qu'il n'y en ait pas», dit-elle, sans cacher son opinion.

Mme Francis dit que le public a très bien répondu, qu'il s'est très vite adapté à des endroits où on peut finalement respirer mieux. «Il n'y a vraiment eu aucune plainte. Les entrepreneurs aussi ont bien répondu à tout cela.»

Naturellement, la bataille contre le tabac, la fumée de cigarette est loin d'être gagnée, et la guerre se poursuit. Les chiffres les plus récents dont dispose Vicky Francis indiquent que la cigarette est encore la première cause évitable de décès prématurés entraînés par des maladies reliées à l'usage du tabac, tuant pas moins de 45 000 Canadiens adultes par année. C'est le tiers de la population de l'Île. Le cancer est en cause, et pas seulement celui des poumons. Il y a plein d'autres types de cancers, de maladies respiratoires, du système circulatoire et du cœur qui sont causés par l'usage de la cigarette ou par la fumée secondaire.

Les effets nocifs de la cigarette sont cumulatifs et insidieux, mais pas tous. La difficulté de respirer, de faire des efforts prolongés, de monter des escaliers, est bien réelle. Et pourtant, même avec ce fardeau, les gens continuent de fumer. «C'est une dépendance parmi les plus difficiles à se débarrasser. Même avec les preuves sous les yeux, arrêter de fumer est difficile. Mais quand on y arrive, les effets bénéfiques sur la santé se manifestent rapidement. En l'espace de deux semaines, l'ancien fumeur respire mieux.

Les services d'aide aux fumeurs qui veulent arrêter sont nombreux et font l'objet présentement d'une promotion accrue. Le concept publicitaire de la minisérie télévisée de Bob (en anglais) et de Martin (en français), semble rejoindre les auditeurs.

«Notre ligne d'aide aux fumeurs, en service depuis un an environ, reçoit beaucoup d'appel, plus que la moyenne des autres provinces en Atlantique. Nous avons des groupes d'appui aux fumeurs qui veulent arrêter dans toutes les régies de santé. Notre taux de cessation est très bon à l'Île», dit Vicky Francis.

Il y a pourtant encore du travail à faire. À l'Île, selon les chiffres que la Société canadienne du cancer va dévoiler à l'occasion du Mercredi sans tabac, 23 pour cent des Prince-Édouardiens de 15 ans et plus fument. Cette proportion atteint 32 pour cent chez les 20 à 24 ans. Vicky Francis affirme que les compagnies de tabac visent de façon systématique cette population dans leur promotion.

Pourtant, Vicky Francis est optimiste. Elle croit que si on peut maintenir les efforts en cours, la publicité (qui coûte très cher), si on applique la loi et que ceux qui y contreviennent sont punis, et tous les programmes d'éducation et de prévention, les chiffres vont commencer à changer. «Nous avons un ensemble de politiques qui fonctionne, les cigarettes sont assez taxées… Nous devrions voir une diminution du taux de fumeurs dans les prochaines années.» En passant, on peut dénoncer des infractions à la loi en téléphonant au 1-800-958-6400.

Cigarettes et pharmacies

Comme on peut s'en douter, Vicky Francis aimerait que les cigarettes disparaissent des pharmacies. «C'est le gros bon sens qui parle. Je sais que les pharmacies disent qu'elle vont perdre des revenus si elles ne peuvent plus vendre de cigarettes… les pharmacies ne font pas pitié. Elles ont le monopole de la vente des médicaments et des ordonnances. Elles ne peuvent pas tout avoir.»

Mme Francis n'achète pas du tout l'argument que si on empêche les pharmacies de vendre du tabac parce que c'est mauvais pour la santé, on devrait aussi les empêcher de vendre du chocolat, par exemple. «Le chocolat ne tue pas 50 pour cent des gens qui en consomment.»

En général, Mme Francis trouve que les cigarettes occupent, dans les commerces où on les vend, la meilleure place d'étalage, la plus visible et la plus évidente. «Cet espace est acheté par les compagnies de tabac», précise-t-elle. Elle trouve que les cigarettes devraient être placées dans des endroits moins en vue des consommateurs.

Pour ce qui est des pharmacies, Mme Francis ne croit pas qu'un retrait volontaire des produits de cigarette se produise. Ce qu'elle souhaite, c'est que la loi soit modifiée afin d'adresser cette question. ★

La Voix acadienne et La Belle-Alliance reçoivent des fonds



(ME) *Le vendredi 16 janvier dernier, Helen MacDonald, députée provinciale pour la région St. Eleanors Summerside était de passage au Centre Belle-Alliance à Summerside pour remettre à deux organismes de l'aide financière. Marcia Enman, directrice de La Voix acadienne, a accepté un chèque représentant 3 000 $ (contribution du gouvernement provincial) pour un projet dans le cadre du Programme de coopération en développement culturel entre le Québec et l'Île-du-Prince-Édouard. Il s'agit d'un projet de mise à jour des ordinateurs. La Voix acadienne a aussi reçu 3 000 $, contribution du gouvernement du Québec. Ces fonds serviront à établir un système pour archiver les journaux depuis ses débuts. Pour La Belle-Alliance, Marie-France Thériault, présidente, a accepté un chèque de 66 000 $ dont le 1er versement représente 50 pour cent de l'aide financière que le Centre reçoit sous l'Entente-cadre sur la promotion des langues officielles Canada-Î.-P.-É. Le gouvernement fédéral contribue 75 pour cent tandis que la province y contribue 25 pour cent par l'entremise du ministère provincial des Affaires communautaires et culturelles. Cet octroi sert aux opérations du Centre et au développement de la communauté de langue minoritaire de la région Summerside-Miscouche.* ★

Port du masque prescrit

(J.L.) Dans le but de limiter la propagation de l'influenza (virus de la grippe) en milieu hospitalier, les autorités ont décidé de demander la collaboration du public.

Tout d'abord, on demande aux gens d'éviter les visites à l'hôpital s'ils ont les symptômes apparentés à ceux du rhume ou de la grippe (toux, nez embarrassé, maux de gorge, douleurs musculaires et générales.)

On parle ici des gens qui veulent visiter des parents et amis séjournant dans l'un des quatre établissements provinciaux regroupés sous la Régie provinciale des services de santé, soit l'hôpital Queen Elizabeth, l'hôpital du comté de Prince, l'hôpital de Hillsborough, ou le Centre provincial de traitement des toxicomanies.

Le Dr Desmond Colohan, directeur des services médicaux de la Régie dit que la RPSS est consciente de l'importance d'éviter la propagation de la grippe et c'est pourquoi elle sollicite la contribution du public. «Nous avons de nombreux patients qui sont gravement malades et un simple rhume, ou une grippe, pourrait retarder leur guérison», a-t-il ajouté.

«Il ne s'agit pas d'un nouveau concept, mais nous voulons simplement sensibiliser les gens au fait de rester à la maison s'ils éprouvent des symptômes», a dit le Dr Colohan.

Par ailleurs, les gens qui ont la grippe, ou une autre maladie respiratoire, peuvent décider d'aller à leur service d'urgence local s'ils considèrent que leur état empire et nécessite des soins immédiats.

Lorsque ces personnes visiteront les services d'urgence de l'hôpital du comté de Prince ou de Queen Elizabeth, on leur demandera de porter un masque si elles toussent ou éternuent et de se rincer les mains avec la lotion alcoolisée fournie.

«Bien qu'il puisse sembler sévère de faire porter le masque, nous croyons fermement que c'est la clé pour arrêter la propagation des virus. Cette mesure a été mise en application dans de nombreux autres endroits du Canada. Nous devons redoubler d'efforts afin de prévenir la propagation de la grippe et cette simple mesure pourrait faire toute la différence pour chacun de nous», a indiqué le Dr Colohan. ★

ÉDITORIAL

Des catastrophes imprévisibles et des autres

La fin de semaine a été marquée par une catastrophe naturelle qui a soulevé l'étonnement des habitants de la région Évangéline. Dimanche, profitant du beau temps, ils étaient nombreux sur les lieux à constater les dégâts, à aller voir de leurs yeux les chalets endommagés, et à aller vérifier que leur propre propriété n'avait pas été touchée. D'ailleurs, la plupart des propriétaires ont été très chanceux. Les dommages auraient pu être bien pires.

Nombreux aussi à s'étonner de la force que Dame Nature a dû déployer pour arriver à faire bouger cette glace. Les monceaux de glace faisaient dans les deux pieds d'épais et brillaient dans le soleil à certains endroits. En d'autres endroits, on aurait dit que des pierres tombales gigantesques s'élevaient, marquant un endroit connu d'elles seules.

Les gens ne comprennent pas ce qui a pu se passer. Samedi, le temps avait commencé à virer au beau. Rien ne laissait prévoir qu'un tel événement était pour se produire. Il avait venté fort les jours précédents et la glace avait tenu bon. Le niveau de l'eau était plus haut que la normale, mais la marée haute était prévue pour plus tard en après-midi.

De plus des témoins qui habitent à Mont-Carmel disent que pendant l'avant-midi, le vent s'est levé et que soudain, toute la glace qu'il y avait dans cette région est partie. De fait, dimanche, l'eau qui fait face à Mont-Carmel et au Cap-Egmont était presque libre de glace, comme si cette dernière avait été aspirée puis envoyée dans une autre direction par de forts courants.

Personne n'aurait pu se prémunir de cette forteresse de glace qui s'est soudainement élevée et qui a écrasé des propriétés. Et puis, même si on avait su… que faire?

Par contre, toutes les catastrophes ne sont pas imprévisibles et ne sont pas des surprises. Il en est que nous pouvons éviter et je parle bien sûr de la situation à la coopérative de Mont-Carmel.

Le 12 décembre, les membres ont appris, une autre fois, que leur coopérative était en danger de fermer ses portes. La situation est critique depuis plusieurs années. Les déficits s'accumulent et finissent par faire pression sur l'entreprise, aussi sûrement d'un rempart de glace aurait pu le faire. Les dirigeants de la coopérative semblent paralysés, gelés sur place.

Le fait qu'une catastrophe soit prévue ne veut pas nécessairement dire qu'elle eut été évitée, malheureusement. Peut-on éviter de fermer la coopérative de Mont-Carmel? Et plus pertinent encore, doit-on tout tenter pour la garder ouverte?

La paroisse de Mont-Carmel a besoin d'un magasin qui vend des biens d'épicerie, c'est certain. Mais est-il absolument nécessaire que ce magasin soit une coopérative?

Le bon côté des catastrophes prévisibles est qu'on peut au moins tenter de limiter leurs conséquences sur les gens concernés. Une dame lors de la réunion a lancé l'idée que les membres pourraient oublier leurs parts, les donner à la coopérative.

L'idée a semblé bonne, mais au bout de quatre ans, il ne reste rien. Or, si on prend ces parts (plus de 200 000 $) et qu'on les utilise pour démarrer une épicerie-dépanneur, on peut peut-être sauvegarder ce service essentiel à la communauté. Il faut se poser la question : est-ce de la coopérative que nous avons besoin, ou bien d'une épicerie?

Jacinthe LAFOREST

La Voix ACADIENNE
Le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard

5, Ave Maris Stella,
Summerside (Î.-P.-É.) C1N 6M9
Tél. : (902) 436-6005
Téléc. : (902) 888-3976

Directrice générale :
MARCIA ENMAN
Comptabilité, préposée aux abonnements et au secrétariat :
MICHELLE ARSENAULT
Rédactrice :
JACINTHE LAFOREST
Préposé au montage :
ALEXANDRE ROY
Réviseur :
DAVID LE GALLANT
Site Web :
http://www.lavoixacadienne.com
Courriers électroniques:
pub@lavoixacadienne.com
texte@lavoixacadienne.com
marcia.enman@lavoixacadienne.com

Deloitte & Touche

No. d'enregistrement 08286
Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

OPSCOM est notre agence nationale au 1-800-2OPSCOM

APF Association de la presse francophone
Fondation Donatien Frémont, Inc

ISSN 1195-5066

La Voix ACADIENNE
Le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard

PRIX D'ABONNEMENT ANNUEL
30 $* à l'Î.-P.-É.
38 $* à l'extérieur de l'Î.-P.-É.
56 $ aux États-Unis et outre-mer
*Ces prix incluent la TPS nº R103001293

COUPON-RÉPONSE POUR UN ABONNEMENT

Nom _____
Adresse _____
Code postal _____

COUPON-RÉPONSE POUR UN DON À LA FONDATION JEAN-H-DOIRON*

Nom _____
Adresse _____
Code postal _____

Veuillez adresser votre envoi à :
La Voix acadienne ltée
5, Ave Maris Stella
Summerside (Î.-P.-É.) C1N 6M9

* Tout chèque exigeant un reçu pour les impôts doit être fait au nom de la Fondation des oeuvres acadiennes de l'Île-du-Prince-Édouard

Un bureau de l'APÉCA à Summerside : McGuire

Summerside deviendra bientôt le domicile du bureau de l'Agence de promotion économique du Canada atlantique. C'est ce qu'a confirmé le ministre Joe McGuire, récemment, à titre de ministre responsable de l'Agence de promotion économique du Canada atlantique.

M. McGuire a expliqué que la raison d'avoir un bureau à Summerside était de donner un meilleur accès aux services de l'Agence pour les gens de l'ouest de l'Île.

Le bureau sera situé au 2e étage de l'édifice du bureau de poste au coin des rues Central et Church. Il y a d'autres bureaux gouvernementaux du fédéral sur cet étage tels que les bureaux de l'Association canadienne des industries de l'alimentation animale.

Une fois les rénovations terminées, M. McGuire espère avoir les bureaux prêts pour le personnel dans à peu près deux semaines. Le fait qu'il est maintenant ministre va aider à accélérer l'aménagement de ce nouveau bureau régional.

M. McGuire estime que les gens de tout le comté de Prince auront moins loin à aller pour déposer leurs demandes et que cela déclenchera plus de plans pour le développement en affaires et que cela financera plus de projets.

Le bureau aura un personnel de trois personnes même après un éventuel remaniement ministériel. ★

Krista Bernard est au Tableau d'honneur

Krista Bernard, fille de Roger et Thelma Bernard de Wellington et diplômée de l'école Évangéline, figure au Tableau d'honneur du doyen de la Faculté des sciences de l'Université de Moncton, Campus de Moncton, pour l'année scolaire 2002-2003. Au total, 196 étudiants de cette faculté ont mérité cet honneur. Krista étudie en sciences de la santé. ★

La Chandeleur fête son 10e anniversaire dans la région Évangéline

Par Jacinthe LAFOREST

Du 31 janvier du 2 février 2004, ce sera le festival de la Chandeleur acadienne dans la région Évangéline. Ce sera la 10e édition depuis que la fête a été relancée par David Le Gallant et une équipe de personnes intéressées.

«Je vais te dire comment c'est arrivé. Tu te souviens que Dismas LeBlanc avait ouvert une école culinaire à Mont-Carmel, pendant l'hiver de 1995. En parlant, je lui avais lancé l'idée de faire un repas spécial pour la Chandeleur, et lui, en retour m'avait lancé : Mais pourquoi vous ne courez pas la Chandeleur?», dit M. Le Gallant.

L'idée, aussitôt lancée, a germé et pris forme et pendant l'hiver 1995, on a couru la Chandeleur dans la région Évangéline pour la première fois de façon continue depuis les années 1930. On l'avait courue aussi en 1981 et 1982 alors que feu Benoît Aucoin était le chef des «coureux».

Depuis, chaque année, on organise la Chandeleur, surtout grâce au soutien du Conseil scolaire-communautaire Évangéline, qui assume la coordination de l'événement.

En cette année du 400e anniversaire de l'Acadie, les célébrations de la Chandeleur vont s'étendre sur trois jours, du 31 janvier au 2 février. «Le samedi 31 janvier, on va commencer la quête de la Chandeleur dans plusieurs districts et on va continuer le dimanche 1er février, dans d'autres districts. On ne sait pas encore dans quels districts on va passer et quand. Pour les districts où on ne pourra pas passer, on va placer des boîtes à la coopérative de Mont-Carmel et de Wellington et à l'école Évangéline, pendant la semaine suivant la Chandeleur, pour que les gens puissent faire leurs dons», explique Annette Richard, coordonnatrice de la Chandeleur.

Le dimanche soir, le festival de la Chandeleur va se poursuivre avec le souper à la salle paroissiale de Mont-Carmel. Au menu, il y aura un assortiment de mets acadiens, râpure et fricot et galettes blanches, du spaghetti, et bien sûr, les fameuses galettes qu'on sert traditionnellement pour dessert lors des repas acadiens. Le souper sera suivi d'une soirée de divertissement mettant en vedette les talents locaux.

Les activités de la Chandeleur vont se poursuivre le lundi 2 février en soirée à l'école Évangéline alors qu'on donnera une présentation sur les 10 ans de la Chandeleur dans la région Évangéline, auxquelles souvent les mêmes coureux ont participé année après année, prenant des photos et collectionnant les anecdotes.

Pour David Le Gallant, le retour de la Chandeleur a beaucoup contribué à apporter la fierté acadienne. «C'est la seule véritable fête traditionnelle acadienne que nous célébrons, à part le 15 Août. Je suis content que j'ai pu faire ma petite part pour l'acadianité. Un jour viendra peut-être, où on célébrera la Chandeleur dans toutes les paroisses de l'Acadie de l'Île», dit-il.

Annette Richard rappelle que les aliments et denrées recueillis lors de la Chandeleur sont grandement utiles pour aider les comités de bien-être des paroisses à prendre soin des personnes et des familles qui sont dans le besoin, en constituant un genre de banque alimentaire.



La Chandeleur est rehaussée par la présence des chevaux, souvent ceux de Jimmy Gallant. Par contre, le temps froid ou au contraire, trop pluvieux, ne permet pas toujours aux animaux de participer. Jimmy Gallant et ses chevaux étaient au rendez-vous l'an dernier, alors que la Chandeleur avait dû être reportée d'une semaine, en raison du froid.

Les dons peuvent être de la nourriture non périssable en boîtes, des boîtes de céréales, de la farine, du savon, des serviettes, etc. S'il vous plaît, pas de nourriture congelée.

Courir la Chandeleur est une expérience incroyable! L'esprit d'entraide dans la communauté est très valorisant et fait prendre conscience que l'on est chanceux d'avoir d'aussi bons voisins. Amenez votre famille, vos voisins et amis pour une activité de plaisir pour une bonne cause. Les organisateurs sont toujours à la recherche de «coureux». Les personnes intéressées à tenter l'expérience peuvent appeler le Conseil scolaire-communautaire Évangéline au 854-2166. ★

La lentille provinciale sera projetée sur le Projet Vision le 31 janvier

Par Jacinthe LAFOREST

Tous les acteurs de la communauté acadienne et francophone et le public en général sont conviés à une grande réunion provinciale le samedi 31 janvier au Centre Belle-Alliance à Summerside, pour notamment, valider le plan d'action provincial et aussi, pour décider de la mise en œuvre des actions qui seront inscrites dans le Projet Vision, autant le plan provincial que dans chacun des plans régionaux.

Maurice X. Gallant de Summerside, consultant associé au Projet Vision explique que la réunion du 31 janvier vise à rencontrer quatre objectifs principaux.

Le premier objectif est de rendre compte, découvrir la situation provinciale actuelle. «Pour nous c'est important que les gens saisissent l'état actuel de la situation, avant même de penser à aller de l'avant», explique-t-il.

Il explique que l'Institut de leadership de l'Université de Moncton a compilé des statistiques très intéressantes sur la situation démographique, socio-économique de la communauté sur l'ensemble de la province et a dégagé des tendances qui sont importantes à connaître pour orienter le développement futur de la communauté.

Le deuxième objectif vise à constater les résultats des consultations dans les régions et au provincial. «On veut partager avec les gens c'est quoi qui a été dit au cours des nombreuses rencontres que nous avons tenues», dit M. Gallant.

Le troisième objectif vise à valider le plan d'action provincial pour les cinq prochaines années et finalement, le quatrième objectif, peut-être le plus important pour l'avenir du projet, vise à inciter et à stimuler un bon niveau d'engagement des participants et des acteurs communautaires, à la mise en œuvre du plan. «Dès le 1er février, on a besoin de savoir qui va prendre cela en main, qui va assurer la mise en œuvre. Nous cherchons des suggestions de comment la communauté peut s'engager et de quelle façon», insiste M. Gallant.

En novembre et décembre derniers, les promoteurs du Projet Vision ont tenu une rencontre dans chacune des régions, sauf la région Prince-Ouest qui, jouant de malchance, a dû annuler toutes les rencontres prévues en raison des tempêtes ou du froid.

À Charlottetown et dans la région Évangéline, on a pu procéder à l'exercice de validation mais dans les régions de Summerside et Rustico, le nombre de participants a été jugé insuffisant pour faire une validation.

Une rencontre des comités régionaux de la SSTA et des organismes était prévue le mercredi 14 janvier pour permettre de reconfirmer le processus mais encore là, le mauvais temps s'est mis de la partie et cette rencontre a dû être annulée. «Tout cela est un peu dans l'air du temps, à ce moment-ci, mais ce sera réglé sous peu», indique Maurice X. Gallant. ★

Jeunes reporters pour le Gala jeunesse 2004

Le compte à rebours est commencé pour les jeunes du Gala jeunesse

En prévision du Gala jeunesse 2004, la Fédération culturelle de l'Île et Jeunesse Acadienne offrent des ateliers de formation aux jeunes artistes. Afin de rendre compte de ces ateliers et de la progression des préparatifs, un volet «journalisme» a été inclus dans la démarche. Les élèves de 11e et 12e année de l'école François-Buote ont relevé ce défi et continuent de publier dans La Voix acadienne, des articles rédigés de leur main. Bonne lecture!

Par Angela MACDONALD

Le compte à rebours (countdown) est commencé pour les jeunes du Gala jeunesse qui ont travaillé la mise en scène de leur numéro avec Louis St-André, le directeur artistique!

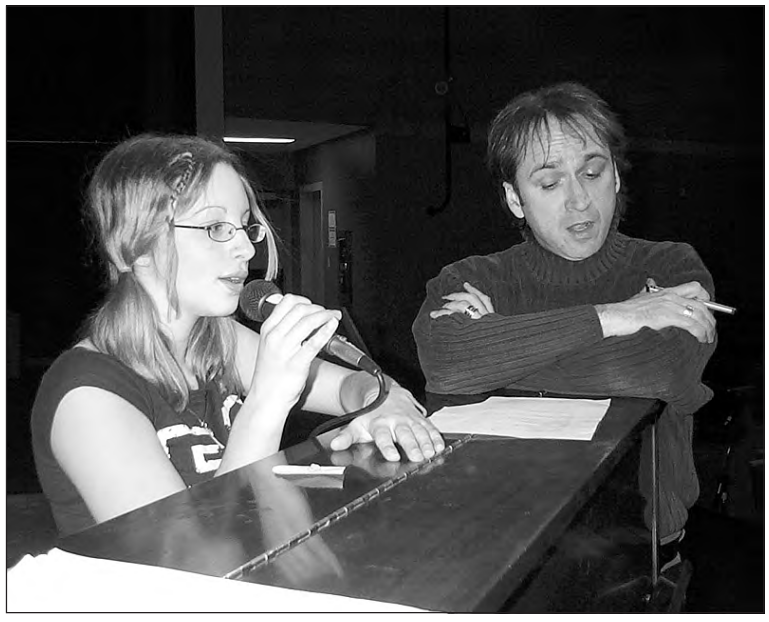
Du 12 au 14 décembre dernier, Louis St-André a pris connaissance de tous les numéros et de tous les jeunes artistes qui composent la distribution du Gala jeunesse. Ces derniers ont présenté leur numéro au directeur artistique afin qu'il les aide dans l'interprétation scénique.

Durant la fin de semaine, Louis St-André a peaufiné 29 numéros de durée variable. Les ressources financières étant limitées, il ne pouvait que consacrer de 30 minutes à 1 heure à chacun des numéros. Un exploit! Ainsi, le 13 décembre, j'ai eu le plaisir d'assister à la mise en scène de deux numéros du Gala jeunesse, au théâtre du Carrefour de l'Isle-Saint-Jean, à Charlottetown.

Louis St-André fait de l'assistance professionnelle (coaching) en interprétation scénique. En autres mots, il place les entrées et les sorties des jeunes sur la scène, fait découvrir l'intention de jeu aux différents interprètes, «nettoie» les numéros (enlève les petits défauts, fait pratiquer la prononciation) et planifie déjà l'ordre des numéros en fonction de la diversité et des particularités techniques de chacun d'eux.

Il apprend aussi aux jeunes artistes à distinguer les côtés *cours* et *jardin* pour que, lors de la pré-générale et de la générale, ils soient familiarisés avec le jargon du milieu, parce qu'il n'y aura pas une minute à perdre avec l'équipe technique du Centre des arts de la Confédération! Les jeunes ont beaucoup apprécié travailler avec le metteur en scène et ils sont prêts à franchir la dernière étape avec lui. De l'avis des producteurs : «Louis St-André : un sommet».

Un des numéros travaillé était interprété par deux gigueuses, Rebecca Drummond et Kristen Edison de Summerside. Louis St-André avait une approche très positive pour corriger et améliorer le numéro. Il conseillait aux deux danseuses de se positionner de façon à bien utiliser l'espace de la scène tout en créant une complicité avec l'auditoire. Je pense que son rôle est d'adapter le numéro pour que la rencontre des jeunes artistes avec le public soit des plus agréables. D'autres conseils que Louis St-André a donnés aux deux jeunes filles étaient de taper des mains quand elles ne dansaient pas pour conserver l'énergie du numéro, et de sourire davantage pour transmettre au public leur joie qu'elles ont à danser.



Natalie Derasp en train de travailler au piano avec le directeur artistique du Gala jeunesse, Louis St-André, la chanson qu'elle interprétera le 8 février prochain.

Kristen Edison et Rebecca Drummond ont beaucoup travaillé pour se préparer à performer au Gala jeunesse. Rebecca danse depuis six ans, alors que Kristen fait partie depuis quatre ans du College of Piping and Celtic Performing Arts of Canada à Summerside.

Elles ont déjà donné plusieurs représentations devant un auditoire. Rebecca a d'ailleurs présenté un numéro de gigue et de danse irlandaise en Floride. Elles ont vraiment aimé l'expérience de participer pour la première fois au Gala jeunesse et elles ont l'intention d'y participer de nouveau lors de la prochaine édition.

Un autre numéro auquel j'ai assisté, c'est la chanson *Joe LeBlanc* interprétée par Natalie Derasp de la région Évangéline, accompagnée au piano de Mylène Ouellette. Louis St-André a aidé la jeune interprète à mettre plus d'émotions dans les mots et à étirer ses phrases jusqu'au bout. «N'hésite pas à mordre dans tes mots pour montrer ta belle voix» et il a ajouté, plus tard, avec autant d'assurance : «Les applaudissements sont le salaire d'un artiste».

Alors, je suis certaine que les jeunes donneront leur maximum pour que nous voyions leur potentiel. Je pense que les interprètes du Gala jeunesse recevront de gros salaires avec tous les applaudissements des spectateurs, qui j'espère, viendront nombreux, en février, pour les féliciter de tout leur travail de ces derniers mois, pour les encourager et pour les saluer en retour. ★

Les billets pour le Gala Jeunesse 2004 sont en vente

La soixantaine de jeunes interprètes sont prêts à monter sur les planches du Centre des arts de la Confédération et ont le plaisir de vous présenter le Gala jeunesse : les billets de spectacle sont maintenant en circulation !

Achetez vos billets auprès des jeunes interprètes du Gala jeunesse ou dans les bureaux de la Fédération culturelle de l'Île-du-Prince-Édouard ou de Jeunesse Acadienne. Vous pouvez aussi joindre la billetterie du Centre des arts de la Confédération au (902) 566-1267. Les billets se vendent 12 $/adulte, 6 $/enfant (6 à 12 ans), gratuit pour les moins de 6 ans.

Le Gala jeunesse, 2e édition, aura lieu le dimanche 8 février à 15 h, au Centre des arts de la Confédération, à Charlottetown.

Voici la distribution de la 2e édition du Gala jeunesse, par ordre alphabétique : Alex Arsenault, Daniel Arsenault, Isabelle Arsenault, Jocelyne Arsenault, Marc Arsenault, Zoé Arsenault, Natalie Beaulieu-Doyle, Carmen Bélanger, Brenda Benzies, Marie-Julie Bourque, Samantha Bruce, Sarah Bruce, Kristine Buckland, Raeanne Buckland, Tyler Caissy, Natalie Derasp, Valérie Dickson, Andy Doucette, Rebecca Drummond, Kristen Edison, Adrienne Gallant, Caleb Gallant, Carolyn Gallant, Kelvin Gallant, Kenneth Gallant, Robin Gallant, Rowen Gallant, Vanessa Gallant, Katelyn Gill, Annie Ladéroute, Marissa Ladéroute, Nelly Lesley, Patricia Lesley, Catherine MacDonald, Ashley Murphy, Camille Nicolas-Henry, Justin Nicolas-Henry, Samuel Normandeau, Mylène Ouellette, Rebecca Parent, Jennifer Pellerin, Marcel Petitpas, Alain Poirier, Pierre Poirier, Rose Quesnel, Michael Richard, Suzanne Richard, Kristen Rix, Danielle Saunders, Isabelle Saunders, Camille Turgeon-Taylor, Keelin Wedge et Véronique Zinck.

Le Gala jeunesse reçoit l'appui financier de Patrimoine canadien, des gouvernements de l'Île-du-Prince-Édouard et du Québec, du Carrefour de l'Isle-Saint-Jean, de la Société Saint-Thomas-d'Aquin et de plusieurs commanditaires : La Voix acadienne, Club Richelieu Port-Lajoye, Le Conseil acadien de Rustico, la Commission scolaire de langue française, La Société éducative de l'Île-du-Prince-Édouard, Wellington Construction, Canadian Parents for French et l'Association du Musée acadien. ★

Grande soirée-bénéfice pour Roy à Doreen

La communauté organise une soirée-bénéfice pour Roy à Doreen et sa famille le samedi 24 janvier 2004 à la Légion de Wellington à 21 h. Roy souffre de sérieux problèmes de reins. Il a besoin d'une machine à dialyse et son épouse doit être à ses côtés pour brancher la machine.

Déjà, ils se sont rendus à Halifax 13 fois pour des examens et une opération durant les 18 derniers mois.

Le couple est maintenant à Halifax depuis le 6 janvier pour que Roy soit branché à la machine à dialyse et pour une période d'entraînement sur le fonctionnement de la machine. Dans l'avenir le couple devra se rendre à l'hôpital de Halifax à tous les trois mois.

Lors de cette soirée, il y aura une vente à l'encan, une loterie et un 50/50 pour recueillir des fonds. Nous faisons donc appel à votre générosité pour nous aider à recueillir des fonds pour venir en aide à cette famille.

Des boîtes de dons seront placées à différents endroits dans la région. Pour plus d'information ou pour faire une contribution à notre événement, vous pouvez joindre un membre du comité organisateur, Roger Arsenault (854-2352), Alva et Erma Arsenault (854-2742), Joseph et Alphonsine Caissie (854-2325), Jacques et Hermine Gallant (854-2687) et Jeannette Gallant (854-2559).

En cas de tempête, la danse aura lieu le 31 janvier ★.

Un Noël acadien à Rustico

Par Arthur BUOTE

Le 28 décembre a eu lieu le spectacle «Un Noël acadien» dans l'église historique Saint-Augustin à Rustico joliment décorée pour l'occasion. Au total, plus de 250 personnes ont assisté au spectacle. Un concert traditionnel semi-classique a été présenté. Du plus jeune artiste aux professionnels, chacun a contribué personnellement à faire de ce concert une réussite.

La chanteuse d'opéra, Lori Linkletter, accompagnée de Jacqueline Sorenson au piano a captivé son auditoire avec des cantiques de Noël et des chants en allemand, en français et en italien. Son «Ave Maria» a fait frissonner les spectateurs. On a pu aussi apprécier la belle voix de l'artiste de grand talent, Angele Haché-Rix, accompagnée de sa fille, Kristen.

Les enfants de l'école Saint-Augustin ont également participé au spectacle en interprétant le beau cantique de Noël «J'allume une étoile». On a aussi beaucoup apprécié Anne Bergstrom à la flûte, qui a joué «The Dance of the Sugerplum Fairy» de Tchaïkovski du ballet «Casse-Noisette», accompagnée au piano par Jacqueline Sorensen.

Jeremy Gallant au piano a interprété les plus belles mélodies de son répertoire. De plus, on a été charmé par les voix et la musique des autres artistes tels que Jacques Arsenault, Isabelle Gallant, Danny Gallant, les groupes Catch The Spirit et Hunter River Quartet, Nancy Clement, Nathalie LeFrançois, Karen MacConnell, Glen Gauthier, Anne Marie MacDonald et Tyler Gauthier. De plus, n'oublions pas de mentionner la participation de la chorale de l'église Saint-Augustin qui nous a fait l'honneur de venir chanter deux numéros.

L'objectif du spectacle était de présenter aux gens de Rustico un programme de chant et de musique classique et contemporaine par des artistes de grand calibre. Nous pouvons donc dire que l'objectif a été atteint et que le spectacle a été un franc succès.

Remerciements particuliers aux artistes, aux commanditaires, aux responsables de l'organisation et à tous les bénévoles. Aussi merci à tous nos amis qui ont acheté les billets et qui ont chaleureusement applaudi les artistes. ★



L'église historique Saint-Augustin à Rustico

CRTC

AUDIENCE PUBLIQUE DU CRTC Canada

Le CRTC vous invite à participer à une audience publique à partir du 1 mars 2004 à 9 h30, au World Trade and Convention Centre, 1800, rue Argyle, Halifax (N.-É.), afin d'étudier les demandes suivantes. 26. L'ENSEMBLE DU CANADA. **VISION TV : CANADA'S FAITH NETWORK/RÉSEAU RELIGIEUX CANADIEN** demande l'autorisation d'effectuer une réorganisation corporative de ses entreprises de programmation de télévision spécialisée. 27. L'ENSEMBLE DU CANADA. **GLOBAL TELEVISION NETWORK INC. ET GROUPE TVA INC.** demandent l'autorisation d'acquérir les intérêts que détient présentement Rogers Broadcasting Limited, soit 9.9 % de la société. 28. L'ENSEMBLE DU CANADA. **1225520 ONTARIO INC.** demande l'autorisation d'acquérir les actifs des services numériques de télévision spécialisée de catégorie 2 , The Short Film Channel, The Love Channel et The Horror Channel, de Boxer Four Entertainment Inc.et d'obtenir des licences lui permettant ainsi de poursuivre l'exploitation de ces entreprises. Pour plus d'informations sur chacune de ces demandes et pour connaître les localités où les examiner, veuillez consulter l'avis d'audience publique. Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **5 février 2004** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis d'audience publique CRTC 2003-12.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

63e Assemblée générale annuelle
de la Fédération de l'Agriculture de l'Î.-P.-É.

Auberge Loyalist Country Inn, Summerside
le jeudi 29 janvier 2004, banquet (18 h 45)
le vendredi 30 janvier 2004, réunion d'affaire 8 h 30 à 17 h
TOUS SONT BIENVENUS!
Pour plus d'information, appelez la Fédération de l'Agriculture de l'Î.-P.-É. au 368-7289

Le Conseil ADAPT de l'Île-du-Prince-Édouard

Agriculture and Agri-Food Canada — Agriculture et Agroalimentaire Canada

Réunion générale annuelle

- L'Exposition agricole et le Festival acadien de la région Évangéline
- Le D'jable dans l'corps
- La danse Évangéline et Gabriel
- Le Centre Expo-Festival

le mercredi 28 janvier à 19 h 30
au Centre d'éducation Évangéline

Goûter et prix de présence

Bienvenue à tous

En cas de tempête, le jeudi 29 janvier

PROCHAINE DATE DE DÉBUT : le 27 février 2004

careerskills
BUSINESS AND TECHNOLOGY COLLEGE

Vous êtes à la recherche d'une carrière en…

Certificat spécialisé en applications informatiques
Diplôme en études de secrétariat
Diplôme en gestion des entreprises
Diplôme en administration du réseau
Diplôme spécialisé dans l'aide aux utilisateurs

Pour plus d'information, communiquez avec Gaylene Nicholson : gaylene.nicholson@careerskills.pe.ca

Campus de Charlottetown (902) 892-5627
Campus de Summerside (902) 888-2222

www.careerskills.pe.ca

Assemblée législative
de
l'Île-du-Prince-Édouard

Comité permanent sur l'agriculture, les forêts et l'environnement

Audiences publiques sur l'EBS
(maladie de la vache folle)

L'Assemblée législative a chargé le Comité permanent sur l'agriculture, les forêts et l'environnement de demander l'opinion des parties concernées et autres personnes intéressées par la maladie de la vache folle (EBS) pour que les implications de la situation puissent être parfaitement comprises et les remèdes potentiels identifiés.

Le Comité invite les organismes ou les individus intéressés à faire connaître leur avis sur la question à communiquer avec le Comité à l'adresse suivante :

Bureau du greffier
Province House, C.P. 2000
Charlottetown (Î.-P.-É.) C1A 7N8
Téléphone (902) 368-5972
Télécopieur (902) 368-5175
Courriel : *majohnston@gov.pe.ca*

pas plus tard que le **vendredi 30 janvier 2004**

Une fois que le niveau d'intérêt du public sera connu, on préparera un calendrier des audiences publiques. Pour obtenir plus d'information, veuillez communiquer avec le bureau mentionné ci-dessus.

Wilbur MacDonald, MAL
Président, Comité permanent sur l'agriculture,
les forêts et l'environnement

www.assembly.pe.ca

WebAverti : pour protéger les enfants du cyberespace

Par Étienne ALARY (APF)

Les jeunes Canadiens font partie des internautes les plus actifs de la planète et afin d'aider les parents à protéger leurs enfants contre certains dangers possibles d'Internet, le Réseau Éducation-Médias vient de lancer un tout nouveau site : WebAverti.ca.

Cette initiative découle d'une étude menée par l'organisme qui révèle que 80 pour cent des jeunes Canadiens ont accès au cyberespace à partir de la maison et que plus de la moitié naviguent dans Internet pratiquement sans surveillance.

L'étude fait état aussi que 25 pour cent des jeunes internautes canadiens se sont fait proposer de rencontrer en face à face des personnes qu'ils ne connaissaient que par Internet; que 15 pour cent ont accepté et, de ce nombre, près de 20 pour cent s'y sont présentés seuls.

«Ce sondage a fait ressortir des enjeux importants relativement à l'utilisation d'Internet. Par exemple, au niveau de la sécurité dans Internet, on s'est rendu compte que cet élément était sous-estimé par les jeunes et qu'il était aussi méconnu des parents», énonce la directrice du programme français au Réseau Éducation-Médias, Louiselle Roy.

Conçu par le Réseau Éducation-Médias, ce site regorge d'informations, d'outils et de conseils qui aideront les parents qui veulent enseigner à leurs enfants comment réagir aux dangers possibles du cyberespace.

Selon Mme Roy, la création du site WebAverti était essentielle. «En 2004, les parents sont plus conscients des risques qui peuvent être associés à Internet mais ils ne se sentent pas toujours équipés adéquatement», mentionne-t-elle en ajoutant que le site venait répondre à ce besoin.

De plus, d'ici la fin du mois de mars, l'organisme diffusera des messages médiatiques qui fourniront des recommandations aux parents, notamment celui d'apprendre aux enfants à protéger leur vie privée dans Internet.



Pour y arriver, l'organisme réitère aux parents d'interdire à leurs enfants de communiquer des informations personnelles, que ce soit lorsqu'ils ouvrent des comptes de courrier électronique gratuit, utilisent des salons de clavardage, des babillards électroniques ou la messagerie instantanée ou visitent certains sites Web. ★

James Langevin entre dans l'équipe de coordination du 400e de l'Acadie

(J.L.) James Langevin vient d'entrer en fonction au poste d'adjoint à la coordonnatrice provinciale des célébrations du 400e anniversaire de l'Acadie à l'Île-du-Prince-Édouard.

Dans le cadre de ses fonctions, il assurera un lien étroit avec les coordonnateurs régionaux du 400e anniversaire de l'Acadie. Il assistera la coordinatrice provinciale, Monica Arsenault, dans la mise en œuvre du plan provincial de marketing.

Il fera aussi entre autres la promotion du 400e anniversaire de l'Acadie lors de divers événements et assurera également l'atteinte des objectifs et des échéanciers pour les régions.

James Langevin est originaire de la région d'Ottawa, mais il vit à l'Île-du-Prince-Édouard depuis deux ans environ. «Je demeure à Hunter River, depuis deux ans maintenant. Je suis marié avec une Acadienne de la région Évangéline, Karen Arsenault-Langevin. Je suis donc très conscient de la situation acadienne à l'Île-du-Prince-Édouard», dit-il.

À Mississauga, en Ontario, il était membre du Cercle de l'Amitié, un regroupement de francophones qui organisait des activités sportives, sociales et culturelles en français. «Le Cercle de l'Amitié avait des liens très étroits avec le Centre scolaire communautaire francophone Notre Place puisque les locaux se trouvaient sous le même toit que l'école secondaire Sainte-Famille ainsi que la paroisse Sainte-Famille. Ce centre ressemble beaucoup au Centre Belle-Alliance de Summerside et au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean à Charlottetown», explique M. Langevin.

James Langevin a obtenu un baccalauréat en langue et littérature française de l'Université de Toronto en 1986. Il a travaillé dans le domaine de la vente et du marketing pendant près de 20 ans. «J'ai été directeur national des ventes et du marketing pendant cinq ans pour un manufacturier de produits de construction basé a Brampton en Ontario. J'ai aussi travaillé en tant que consultant en marketing où j'ai pu œuvrer dans la planification et la production de documents publicitaires, la traduction de documents de l'anglais au français ainsi que des présentations orales lors de foires commerciales», dit-il.

Récemment, il travaillait comme gérant régional des ventes pour les provinces de l'Atlantique dans le domaine de l'importation de produits de l'Asie et de l'Europe. «J'ai pu ainsi visiter à peu près toutes les régions acadiennes de l'Atlantique. Je crois que l'expérience de travail que j'ai acquise durant mes années de travail dans le domaine des affaires au privé me servira bien dans mon nouveau travail au niveau communautaire», explique-t-il.

Pour lui, le 400e anniversaire de l'Acadie est important en soi, mais c'est aussi une opportunité à ne pas manquer pour rehausser la francophonie dans les Maritimes et en Atlantique, de se promouvoir comme destination touristique à tous les marchés du monde, de faire savoir partout au monde mais aussi aux gens plus près de nous, que nous existons. «J'espère aussi que le 400e va aider à relever la fierté acadienne, et j'espère pouvoir aider à faire cela», indique-t-il.

La vie en français est importante pour James. «Je suis membre du Club de service Richelieu Port-Lajoye basé à Charlottetown. Comme vous le savez les Richelieu s'intéressent au bien être de la jeunesse acadienne et francophone de l'Île. Je participe régulièrement aux activités sociales et culturelles du Carrefour de l'Isle-Saint-Jean, du Conseil acadien de Rustico et de plusieurs activités dans la région de Summerside et de la région Évangéline», résume-t-il.

C'est avec beaucoup de confiance qu'il relève ce nouveau défi. ★



La tuque conserve la chaleur

Les temps froids des derniers jours incitent les gens à rester à l'intérieur et c'est très bien. Mais parfois, il faut tout de même s'aventurer dans les éléments et malheureusement, on ne prend pas toujours le temps de bien se vêtir. La Croix-Rouge canadienne recommande de porter plusieurs couches de vêtements chauds et secs qui n'absorbent pas l'humidité. Protégez les parties les plus vulnérables de votre corps comme les doigts, les orteils, les oreilles et le nez, contre les gelures. On est parfois trop coquet pour porter la tuque, pourtant, on perd beaucoup de chaleur corporelle par la tête. La tuque ou le chapeau devrait donc se trouver dans toutes les garde-robes hivernales. Buvez des liquides chauds pour vous réchauffer, mais éviter les boissons contenant de la caféine ou de l'alcool, puisqu'elles nuisent à la production de chaleur corporelle. ★



La tuque conserve la chaleur du corps

Les temps froids des derniers jours incitent les gens à rester à l'intérieur et c'est très bien. Mais parfois, il faut tout de même s'aventurer dans les éléments et malheureusement, on ne prend pas toujours le temps de bien se vêtir. La Croix-Rouge canadienne recommande de porter plusieurs couches de vêtements chauds et secs qui n'absorbent pas l'humidité. Protégez les parties les plus vulnérables de votre corps comme les doigts, les orteils, les oreilles et le nez, contre les gelures. On est parfois trop coquet pour porter la tuque, pourtant, on perd beaucoup de chaleur corporelle par la tête. La tuque ou le chapeau devrait donc se trouver dans toutes les garde-robes hivernales.

Buvez des liquides chauds pour vous réchauffer, mais éviter les boissons contenant de la caféine ou de l'alcool, puisqu'elles nuisent à la production de chaleur corporelle. ★

Positionner pour réussir en exportation

Éducation en matière d'exportation pour l'industrie alimentaire



Le 28 janvier 2004 (11 h 30 à 15 h 00)
Hôtel Delta Prince Edward
18, rue Queen, Charlottetown (Î.-P.-É.)

Présentations sur:

- Le traitement des aliments pour l'exportation
- Le positionnement pour accroître les exportations du service alimentaire
- Le point de vue des consommateurs sur les aliments

Pour vous inscrire, veuillez communiquer avec **Paula Boyle, Partenariat pour l'exportation des produits alimentaires du Canada atlantique,** au (902) 894-5015 ou par courriel à paulaboyle@pei.aibn.com, ou encore avec **Berni Wood, consultant du projet, Reel Media,** au (902) 566-1767 ou par courriel à bwood@islandtelecom.com

Les frais d'inscription (incluant le repas) sont les suivants :
Membres : 35,00 $
Non-membres : 45,00 $
Table de huit : 240,00 $

La séance est offerte à tous les secteurs de l'industrie alimentaire.

Atlantic Canada Food Export Partnership
Working together to build export opportunities for the food processing industry.
Équipe commerce Île-du-Prince-Édouard Canada
Agriculture et Agroalimentaire Canada / Agriculture and Agri-Food Canada

Notre engagement à l'éducation

La Fondation de l'Assomption est fière de vous présenter Nicole Poirier, faisant partie de nos 48 boursiers et boursières de 2003.

Demeurant fidèle aux principes de ses fondateurs, Assomption Vie continue de contribuer activement dans l'éducation de la relève. Son engagement, c'est au-delà de 3,5 millions de dollars accordés en bourses depuis les débuts de la compagnie. Parce que la détermination et l'ambition des étudiants et étudiantes méritent d'être soutenues.

Chapeau à Nicole Poirier ainsi qu'à tous les récipiendaires!



Nicole Poirier
Saint-Raphaël, I.-P.-É.

Assomption Vie
Au cœur de votre avenir
100 ans
Un siècle d'expérience

Assomption Compagnie Mutuelle d'Assurance-Vie

Assemblée législative
de
l'Île-du-Prince-Édouard

Comité permanent sur le développement social

Audiences publiques sur la vente au détail des produits du tabac

L'Assemblée législative a chargé le Comité permanent sur le développement social de demander l'opinion des résidents de la province de l'Île-du-Prince-Édouard relativement à la vente au détail des produits du tabac.

Le Comité invite les organismes ou les individus intéressés à faire connaître leur avis à ce sujet à communiquer avec le Comité à l'adresse suivante :

Bureau du greffier
Province House, C.P. 2000
Charlottetown (Î.-P.-É.) C1A 7N8
Téléphone (902) 368-5972
Télécopieur (902) 368-5175
Courriel : *majohnston@gov.pe.ca*

pas plus tard que le **vendredi 30 janvier 2004**

Une fois que le niveau d'intérêt du public sera connu, on préparera un calendrier des audiences publiques. Pour obtenir plus d'information, veuillez communiquer avec le bureau mentionné ci-dessus.

Wayne Collins, MAL
Président, Comité permanent sur le développement social

www.assembly.pe.ca



Rencontre provinciale de la communauté acadienne et francophone de l'Î.-P.-É.

But : Valider le plan de développement de la communauté 2004-2009
le samedi 31 janvier 2004 de 9 h 30 à 15 h 00
au Centre Belle-Alliance, Summerside
(En cas d'intempéries, la rencontre sera reportée au 14 février)
Inscription au plus tard le 22 janvier 2004
Téléphone : (902) 854-3487 Numéro sans frais : 1-866-509-3487

Canada
La Société Saint-Thomas-d'Aquin et ses comités régionaux sont fiers d'agir à titre de promoteur du Projet Vision au nom de la communauté acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard.
Île-du-Prince-Édouard

Information/commentaires : www.ssta.org
1-866-432-3845 *(Sans frais)* 432-3845 *(Régions Évangéline et Summerside)*

La paroisse Saint-Paul de Summerside célèbre son 150e anniversaire de fondation

Par Jacinthe LAFOREST

La paroisse Ssint-Paul de Summerside célèbre en 2004 son 150e anniversaire de fondation. La grande cérémonie commémorative aura lieu le mercredi 28 janvier. Le tout commencera par une messe qui sera célébrée en l'église Saint-Paul, dès 17 h 30, par nul autre que l'évêque du diocèse, Monseigneur Vernon Fougère.

Après la messe, les paroissiens sont invités à se rendre à la Légion de Summerside pour un souper d'action de grâce dont les billets sont en vente. C'est là qu'ils pourront admirer les panneaux de présentations remplis de photographies racontant l'histoire de la paroisse.

George Dalton, de la Société historique de Summerside et membre du comité organisateur de la fête, explique que les paroissiens ont été bien généreux à fournir des photos-souvenirs. Tout a été photocopié et arrangé de façon thématique, dans la mesure du possible, sur des panneaux. C'est Gérard Gallant de Summerside qui s'est chargé de ce travail. En anglais, il se surnomme «chairman of the (card)board», avec beaucoup d'humour.



Entourant l'un des panneaux rappelant des grandes lignes de l'histoire de la paroise, on voit de gauche à droite, Joe Cormier, Gérard Gallant, le curé Doug MacDonald, George Dalton, Nazaire Arsenault et Alma Cormier.

Des paroisses généreuses : Indian River et Mont-Carmel

La paroisse de Summerside a commencé en 1853. Au début, c'était une simple mission faisant partie de la grande paroisse catholique de Indian River. À cette époque, Summerside s'appelait encore Green Shores. Les paroissiens de Indian River ont été bien généreux, donnant leur vieille église qui a été transportée à Summerside, au coin des rues Fitzroy et Summer. Le 19 octobre de cette année-là, l'église a été dédiée à saint Charles.

En 1868, le premier couvent a été ouvert au coin des rues Sum-mer et Convent, avec une école qui accueillait 25 enfants. Pendant les 10 années suivantes, une nouvelle église a été construite, en brique rouge, au coin des rues Central et Notre-Dame. Cette église a été dédiée à saint Paul, le 21 octobre 1876.

Alors que la paroisse d'Indian River a été très généreuse en donnant son église à Summerside, la paroisse de Mont-Carmel a elle aussi fait preuve de générosité. En 1871, Mont-Carmel a donné un édifice qui a été halé jusqu'à Summerside sur la glace et établi au coin des rues Notre-Dame et Summer, où il a servi de presbytère jusqu'en 1960.

L'édifice est encore utilisé aujourd'hui, abritant les bureaux des Services à la famille du comté de Prince, de même que des appartements.

«Ces deux paroisses ont été très généreuses et nous voulons leur rendre hommage lors de nos célébrations», indique M. Dalton. D'ailleurs, toute la célébration s'organise sur le thème de l'action de grâce.

Le feu détruit l'église

La paroisse de Summerside a connu des épreuves, en particulier en 1946, lorsque le feu a partiellement détruit l'église de brique rouge. Joe Cormier se souvient de cet incendie, tout comme Gérard Gallant. «Je m'en souviens comme si c'était hier», dit ce dernier.

Lors de cet incendie, l'on a craint que le clocher ne tombe sur sur le couvent voisin mais au contraire, le clocher a tombé de l'autre côté. Il a été possible de rénover l'église, de remplacer le toit et d'aménager trois étages au service de la communauté. Il avait été décidé que pour un temps, les messes seraient célébrées au troisième étage.

Nazaire Arsenault, Joe Cormier et Gerard Gallant s'en souviennent très bien. Lors des messes de funérailles, il fallait monter les cercueils à bras, sur les trois étages. «C'était souvent moi qui faisait cela avec d'autres, car on cherchait des jeunes hommes forts pour être porteurs. Et une fois la messe finie, il fallait redescendre», se souvient Nazaire Arsenault, fier de ses souvenirs. Gérard aussi se souvient de cette époque : sa mère est décédée durant cette période qui a précédé l'ouverture de la nouvelle église, en 1960.

Bien que le curé en titre à l'époque ait été l'abbé Emmet O'Hanley, c'est le vicaire, l'abbé Emmanuel Richard, natif de Mont-Carmel, qui a célébré la toute première messe dans la nouvelle église, le 28 août 1960. L'église a été consacrée le 30 juin 1963 par l'évêque Mac-Eachern.

La vieille église de brique devenue centre paroissial a été démolie en 1995. Elle se tenait là où il y a maintenant un terrain de stationnement.

Le curé actuel de la paroisse, l'abbé Doug MacDonald, se dit ravi de l'engouement des paroissiens pour la célébration. «Les gens voient l'importance de la vie paroissiale. L'esprit de la paroisse est très vivant à Summerside», dit-il. ★

Du théatre contre la violence chez les jeunes

La violence affecte les adolescents, indépendamment de leur niveau socio-économique et de l'environnement dans lequel ils ont été élevés. Chaque année, de nombreux adolescents sont exposés chez eux et dans leur communauté à des actes de violence. Afin de sensibiliser le public davantage à cette question, un groupe de plus de vingt élèves de 11e et 12e année de l'école Three Oaks présente une pièce de théâtre intitulée *Why Darkness Seems So Light* le jeudi 22 janvier à partir de 19 h 30 au théâtre de leur école.

Cette pièce n'est pas à conseiller à un très jeune public puisqu'elle comprend des scènes portant sur des batailles sur le terrain de l'école et dans la communauté, sur l'intimidation, sur le suicide, sur des sorties entre garçons et filles, sur la violence familiale, etc.

La pièce est basée sur 250 écrits collectionnés par Helen Frost et Harvey Cocks de l'école secondaire de Fort Wayne, Ind. Elle a été adaptée et modifiée afin de refléter les réalités vécues par nos adolescents à l'Î.-P.-É.

La Prévention de violence familiale de Prince-Est (East Prince Family Violence Prevention Inc.) (EPFVPI) encourage parents, adolescents et autres adultes à assister à cette pièce afin d'être sensibilisé davantage à cette question de violence chez les jeunes.

L'Association des femmes acadiennes et francophones de l'Î.-P.-É. et le Groupe consultatif communautaire de la région Évangéline travaillent en collaboration avec le EPFVPI et ont des représentantes à ce comité qui offre des services dans l'ensemble de la région Prince-Est, y inclus la région Évangéline. ★

Programmes de renoncement au tabagisme

Vous pensez à arrêter de fumer?

Des conseillers formés sont là pour aider dans les cinq centres de services de toxicomanie de l'Î.-P.-É. En participant à ces programmes de consultation, vous pouvez obtenir de l'aide financière pour couvrir les frais du timbre, de la gomme ou du Zyban.

Appelez la ligne de téléassistance

1-888-818-6300



Île-du-Prince-Édouard CANADA
Santé et Services sociaux
PETRA
Alliance pour la réduction du tabagisme de l'Î.-P.-É.

OFFRE D'EMPLOI

Directeur(Directrice) des loisirs

(Débute immédiatement pour une période de 26 semaines avec possibilité de prolongation)

Lieu de travail : Abram-Village

Le directeur (la directrice) est responsable de la planification, la coordination et l'implantation des activités récréatives pour la population de la région Évangéline et des environs. Il ou elle voit à l'ensemble des services de récréation de la région. La personne se rapporte à la Commission de récréation Évangéline et travaille en collaboration avec le gérant du Centre de Récréation Évangéline.

Tâches :

- Planifier et coordonner le maintien et les travaux d'aménagement des facilités récréatives (voir au développement de contrats d'utilisation),
- Entrer en partenariat avec l'Alliance de la vie active pour pouvoir offrir leurs programmes dans notre communauté.
- Préparer les horaires pour diverses ligues,
- Rechercher et faire demande pour des projets et des octrois pour diversifier la programmation,
- Déterminer les besoins communautaires en travaillant avec les divers groupes, en révisant l'Études des besoins et en identifiant les barrières, et
- Élaborer un plan récréatif pour rencontrer les besoins de la communauté.

Salaire : 413,00 $ par semaine

★ ***Le (La) candidat(e) doit être admissible à l'assurance-emploi et possédera un certificat en loisirs ou avoir un intérêt de suivre des cours dans ce domaine.***

Faites parvenir votre curriculum vitae **d'ici le 26 janvier 2004** à :
Victor Rouselle, président
Commission de récréation Évangéline
Boîte 29, RR 3, Abram-Village, Île-du-Prince-Édouard
C0B 2E0

OFFRE D'EMPLOI

Comité de coordination de l'Atlantique sur la prévention du crime et la sécurité communautaire

Recherché(e) : un(e) **administrateur(trice)** à temps plein pour un bureau de conférenciers régional afin de réaliser un projet de deux ans subventionné dans le cadre de la Stratégie nationale pour la prévention du crime du Canada.

Le lieu de travail du/de la candidat(e) choisi(e) sera aux bureaux de la Community Legal Information Association, situés à Charlottetown.

Il/elle possédera les qualités suivantes :

- ✓ Excellentes compétences en communication (orale et écrite) dans les deux langues officielles
- ✓ Compétences au-dessus de la moyenne en bureautique
- ✓ Permis de conduire valide et disponibilité pour voyager selon les besoins
- ✓ Baccalauréat accordé par une université reconnue ou équivalence établie
- ✓ Capacité à travailler de manière autonome

Fonctions :

- ✓ Maintenir à jour et voir à l'expansion du site Web de Parlez avec moi, dans les deux langues officielles
- ✓ Maintenir à jour et accroître la base de données de Parlez avec moi
- ✓ Faire la promotion dans les deux langues officielles du service et du site Web dans l'ensemble du Canada atlantique
- ✓ Recruter des conférenciers et des commanditaires
- ✓ Promouvoir et faciliter des partenariats
- ✓ Rédiger des rapports
- ✓ Développer des outils d'évaluation
- ✓ Autres fonctions, selon les besoins

Veuillez parvenir votre curriculum vitae à :
Ann Sherman, directrice administrative
Community Legal Information Association of PEI, Inc.
Casier Postal 1207
Charlottetown, PE
C1A 7M8

La date limite pour la réception des C.V. est le 30 janvier 2004

Auriez-vous des photos de bénévoles à l'oeuvre?

Nous recherchons des photos de personnes alors qu'ils sont en train de faire du bénévolat. Nous nous servirons de ces photos pour de l'affichage promotionnel. Les photos peuvent être envoyées à:

Réseau local de l'ICB
C. P. 8310, Emerald, IPE
C0B 1M0 ou par courriel:
peivolunteernetwork@bbema.ca.

Réseau de l'Île-du-Prince-Édouard
Initiative canadienne sur le bénévolat

Canada

OFFRE D'EMPLOI

Coordonnateur (trice) régional - 400e anniversaire de l'Acadie

LIEU DE TRAVAIL : Summerside, Centre Belle-Alliance

RESPONSABILITÉS :

- Travailler en collaboration avec les organismes communautaires de la région qui organisent des activités dans le cadre du 400e anniversaire de l'Acadie
- Voir à la mise en œuvre de la programmation du 400e anniversaire de l'Acadie dans la région.
- Collaborer avec les employés de l'organisme communautaire et mettre en œuvre la stratégie de promotion locale du 400e anniversaire de l'Acadie.

QUALITÉS REQUISES :

- Bonne maîtrise du français écrit et oral.
- Bonne connaissance de la communauté acadienne et francophone de la région.
- Capacité de travailler selon un horaire souple.
- Bon sens de leadership.
- Capacité de travailler avec peu de supervision.
- Esprit d'initiative

DURÉE DE L'EMPLOI : 52 semaines

* *La personne choisie devra être admissible à l'assurance-emploi.*

S'il vous plaît veuillez faire parvenir votre curriculum vitae **avant le 30 janvier à :** La Belle-Alliance, a/s de Daniel Arsenault,
5, Ave Maris Stella, Summerside (Î.-P.-É.)
C1N 6M9
Télécopieur: (902) 888-1681
Courriel : daniel@ssta.org

Centre préscolaire Évangéline (licenseL4118)

Éducatrice de prématernelle / Agente de sensibilisation

Le Centre préscolaire Évangéline désire offrir un service de prématernelle ce printemps aux enfants âgés de 5 ans avant la fin novembre 2004. La personne que nous recherchons agira comme éducatrice de prématernelle ainsi que comme agente de sensibilisation auprès des parents.

Exigences : La personne doit, selon la réglementation de l'Île-du-Prince-Édouard, posséder un diplôme ou un certificat en Éducation à la petite enfance ou un certificat en Services de garde, préférablement avoir une année d'expérience dans une prématernelle, maternelle ou une garderie licenciée ainsi qu'une excellente maîtrise de la langue française. Un cours de premiers soins valide est un atout.

Description de tâches et toute autre tâche assignée :

- Agir à titre d'éducatrice et de personne-ressource auprès du préscolaire
- sensibiliser les familles acadiennes et francophones à l'importance d'une éducation française de qualité
- garder contact avec les agentes des autres régions

Pour de plus amples renseignements, svp communiquez avec Alice Arsenault au 854-2718 ou Jennifer Gallant 854-2897. Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir, **avant le 28 janvier 2004**, leur demande accompagnée de leur curriculum vitae à :

Conseil d'administration
Centre préscolaire Évangéline
32, ch Gavin Arsenault, St-Chrysostome
Richmond R.R., Î.-P.-É., C0B 1Y0
a/s de Alice Arsenault

Le salaire est à négocier selon la formation et l'expérience. Date d'entrée en fonction est en février 2004, pour une durée de 14 à 18 semaines, à être renouvelé à l'automne 2004.

Une étude sur la garde des enfants s'annonce

Le Bureau des services aux familles du comté de Prince mène une étude de besoins relatifs aux arrangements visant la garde des enfants et l'accès à ces derniers. Le but de cette étude est d'évaluer s'il y a un besoin à l'Île-du-Prince-Édouard de développer un service visant à réduire les conflits entourant la garde et les visites des enfants.

Des rencontres pour les groupes témoins seront organisées pour Prince-Est et la région Évangéline. La première session aura lieu le 21 janvier de 19 h à 20 h 30 à l'église Jesus Christ of Latter Day Saints, au 109, chemin Maple Grove à Summerside.

La deuxième aura lieu le 27 janvier à l'école Évangéline de 19 h à 20 h 30 et la dernière prendra place à l'hôpital d'Alberton le 28 janvier de 19 h à 20 h 30. Les personnes qui participeront à ces groupes auront l'occasion de partager leurs expériences et besoins relatifs aux arrangements d'une tierce partie. L'information recueillie sera utilisée pour améliorer les visites avec les enfants.

Les personnes qui veulent d'autre information au sujet des rencontres de groupes témoins ou qui préfèrent faire une entrevue personnelle pourront communiquer avec Dean Durant, coordonnateur du projet, Bureau des services aux familles du comté de Prince, 277, rue Notre Dame, Summerside, Î.-P.-É., C1N 2V5. Téléphone : 436-9171 ★

les services de fiscalité

la comptabilité et la vérification

la consultation en gestion

la consultation en micro-ordinateur

Grant Thornton L.L.P.

comptables agréés

Immeuble Banque Royale
220, rue Water
Summerside (Î.-P.-É.)
(902) 436-9155

Directeurs associés
Byron Murray, C.A.
Peter Murray, C.A.
Blair Dunn, C.A.

Veux-tu

prendre une décision à propos de ta carrière?

Explorer des perspectives d'emploi?

Es-tu incertain(e) de ton cheminement de carrière future?

As-tu acquis une formation sans savoir ce que tu veux faire?

Besoin d'appui et d'orientation?

On peut t'aider.

Pour plus d'information, vérifie notre site Web au www.careerservicespe.com ou téléphone aux Services de développement de carrières de l'Î.-P.-É. :

Charlottetown 626-2014
Summerside 436-0706
Souris 687-1526
O'Leary 859-2776
Montague 838-5453
Wellington 854-2774

Des individus qui veulent avoir accès aux services doivent être en chômage, travailler moins de 20 heures par semaine, être dans l'attente d'un avis de mise en disponibilité ou quitter leur emploi pour des raisons de santé.

Services de développement de carrière de l'Î.-P.-É. inc.

Le financement pour ce projet provient de l'Accord de développement du marché du travail Canada/Île-du-Prince-Édouard (www.lmda.pe.ca)

Service de vente de nos photos

La Voix acadienne vous offre la merveilleuse chance de faire l'achat de photos qui sont publiées dans notre journal.
Ces photos sont disponibles en couleur à un prix de **6,50 $ + tps**. Cette offre vous donne droit à deux photos d'une grandeur approximative de **4'' X 6''** ou d'une d'environ **8'' X 10''**.
Veuillez nous contacter au (902) 436-6005, si une ou des photos vous intéressent.



Défense nationale National Defence

LA RÉSERVE DES COMMUNICATIONS DES FORCES CANADIENNES

DES POSSIBILITÉS DE CARRIÈRES À TEMPS PARTIEL

Faites partie de l'équipe de la Réserve des communications. C'est avec dignité et fierté que nous sommes :

- spécialistes des technologies de l'information et de la radiocommunication
- à la fine pointe de la technologie
- experts en transmission numérique, en terminaux de satellites, en fibre optique et en informatique

Relevez le défi d'une carrière au sein de la Réserve des communications. Nous vous offrons :

- de nombreuses possibilités de carrières
- l'occasion d'apprendre en travaillant
- de vous aider à payer vos études
- de participer à titre volontaire à des missions à l'étranger

Le **721e Régiment des communications, Charlottetown** embauche en ce moment !
Téléphonez au **368-0162** pour plus de renseignements.
www.commres.forces.gc.ca

La Réserve des communications
PENSEZ-Y
DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

Canada www.forces.gc.ca FORCES CANADIENNES Régulière et de réserve

CSLF

Offre d'emploi - Animation culturelle

La Commission scolaire de langue française de l'Île-du-Prince-Édouard est à la recherche de candidat(e)s pour combler **six postes d'animateurs(trices) culturel(le)s**, soit un poste dans chacune de ses écoles (Prince-Ouest, Évangéline, École-sur-Mer, Saint-Augustin, François-Buote et Kings-Est).

Fonction : Mise en œuvre du plan d'animation culturelle.

Exigences :
- Diplôme d'études secondaires;
- Bonne connaissance du français et de l'anglais parlés et écrits;
- Habileté de travailler en collaboration avec le personnel enseignant et en partenariat avec les organismes communautaires;
- Reçoit des prestations d'assurance-emploi et âgé(e) de moins de 35 ans ou a reçu des prestations d'assurance-emploi durant les 3 dernières années.

Échelle salariale : 12,00 $/heure (40 heures/semaine environ, pendant 26 semaines).

Entrée en fonction : le 26 janvier 2004.

Les candidat(e)s intéressé(e)s sont prié(e)s de faire parvenir leur demande accompagnée de leur CV, **avant le 26 janvier**, à Darlene Arsenault par télécopieur (902-367-6222) ou par courriel (keppoch@eastlink.ca).

Pour plus d'information, prière de communiquer avec Darlene, entre 9 h et 22 h, au (902) 569-1542.



Le Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique

Directrice ou Directeur Général

Les candidatures sont maintenant acceptées pour le poste de directrice ou directeur général du Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique (S.D. #93). L'entrée en fonctions sera au plus tard le 1er août 2004.

Le Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique est le seul district scolaire francophone du système provincial d'écoles publiques de la Colombie-Britannique, dont le programme est agréé par le ministère de l'Éducation. Plus de 3 150 élèves y sont inscrits de la maternelle à la 12è année. Le budget de fonctionnement annuel est d'environ 33 millions de dollars et le budget d'immobilisation est de 25 millions destiné aux nouvelles constructions. Environ 350 personnes y travaillent dont un personnel enseignant compétent et agréé par le B.C. College of Teachers. Le CSF offre un programme d'éducation complet M-12 conforme aux programmes d'études du ministère de l'Éducation offert dans 36 écoles desservant plus de 75 communautés dans toute la province de la Colombie-Britannique.

SOMMAIRE DU POSTE

La personne qui occupe ce poste relève du conseil d'administration et est responsable de l'élaboration, de la mise en œuvre, de l'application et de la supervision des programmes d'éducation dans les écoles, conformément aux dispositions de la Loi scolaire de la Colombie-Britannique et de ses règlements d'application.

QUALIFICATIONS REQUISES

- Doctorat reconnu au Canada ou en voie de l'obtention dans un champ de spécialisation approprié.
- Membre ou être en mesure de devenir membre du B.C. College of Teachers.
- Entre 6 et 10 années d'expérience dans un poste de cadre supérieur comportant de multiples responsabilités au sein d'un conseil scolaire.

QUALITÉS ET COMPÉTENCES RECHERCHÉES

La candidate ou le candidat recherché aura des qualités de leader notamment :

- dans l'accomplissement de l'excellence en éducation publique;
- dans l'habileté d'être visionnaire dans la promotion de la qualité des apprentissages;
- dans les nouvelles tendances en éducation (programmes d'études, styles d'apprentissage);
- dans la démonstration et l'engagement significatif de la consultation et de la collaboration;
- dans la démonstration et la compréhension du rôle en technologie éducative;
- dans la démonstration de l'habileté de s'adapter et de s'ajuster au changement;
- dans le travail et la gestion d'équipe;
- dans l'habileté de superviser les dépenses et contraintes budgétaires en conformité avec les besoins du CSF et le respect de sa mission éducative;
- dans les relations interpersonnelles;
- dans la communication orale et écrite dans les deux langues officielles;
- dans l'habileté de diriger du personnel de même que l'interaction avec les membres du conseil d'administration.

Pour plus d'information concernant le Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique, vous pouvez consulter notre site hypertoile au www.csf.bc.ca . Pour plus d'information concernant cette excellente possibilité de carrière, vous pouvez communiquer avec monsieur Alain Paquin, directeur du secteur des ressources humaines à apaquin@csf.bc.ca ou au (604) 214-2626.

Veuillez faire parvenir, sous pli confidentiel, une lettre de présentation, une copie complète de votre curriculum vitae, vos diplômes, votre brevet d'enseignement et toute autre pièce justificative à : **Monsieur Alain Paquin, directeur du secteur des ressources humaines, Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique, 180-10200 Shellbridge Way, Richmond, B.C. V6X 2W7.**

La date limite pour recevoir votre candidature complète en français est le jeudi 12 février 2004 à 16 heures. Dans votre liste de références, vous devez nous fournir au moins trois de vos superviseurs les plus récents. Les candidates et candidats consentent à la vérification confidentielle des références comme condition de sélection des candidatures de même que la vérification du casier judiciaire.

SPORTS

Clément Arsenault estime que le hockey universitaire est le meilleur à l'Île

Par Jacinthe LAFOREST

On fait beaucoup de publicité autour du Rocket et de la venue à l'Île de la Ligue de hockey junior majeur du Québec, mais selon Clément Arsenault, membre de l'équipe de hockey universitaire de l'Île, les Panthers, le hockey universitaire offre du bien meilleur hockey que le niveau junior.

Clément Arsenault de Charlottetown en est à sa première saison avec les Panthers et il se considère comme une recrue. «Je suis un joueur de première année. J'apprends comment la ligue fonctionne. Le jeu est très différent. Les joueurs sont plus vieux, ils ont plus d'expérience qu'au junior et en général, ils sont aussi plus solides et plus rapides sur leurs patins. On n'y pense pas nécessairement comme cela, mais c'est vraiment, de loin, le meilleur niveau de hockey qu'on a à l'Île», dit Clément Arsenault.

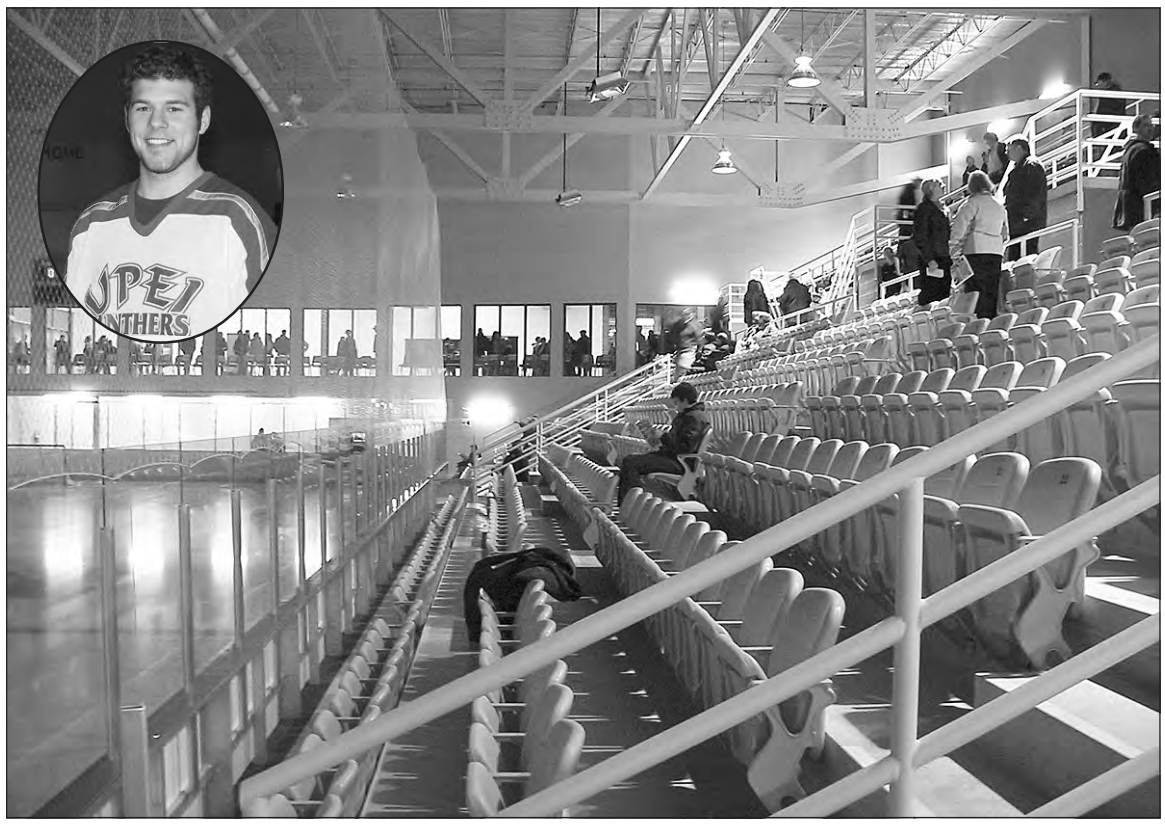
Le jeune hockeyeur avoue cependant que la perception du public n'est pas en faveur des Panthers. «À nos parties, en général, nous avons environ 500 spectateurs, tandis que quand je jouais avec les Abbies, nous avions des foules de 2 000 personnes. Dans le hockey universitaire, les batailles ne sont pas permises et le public malheureusement, aime une bonne bataille de temps en temps», explique-t-il.

Par contre, le nouvel aréna qui a été inauguré samedi soir par une partie des Panthers pourrait changer les choses. «Avant cela, on jouait au Centre civique mais maintenant, nous avons notre propre patinoire, avec 1 300 places et pour notre première partie, c'est sold out», dit-il, encouragé.

Il admet que l'arrivée du Rocket à Charlottetown a affecté la répartition du public et il trouve l'ouverture de ce nouveau complexe des plus positifs pour l'avenir du hockey universitaire à l'Île.

Clément Arsenault étudie à temps plein à l'Université de l'Î.-P.-É., en deuxième année d'un programme de baccalauréat en administration des affaires. Il travaille aussi, représentant des ventes de la compagnie Molson sur le campus. Chaque jour, les Panthers ont des pratiques en équipe sur la glace. Les parties sont parfois à domicile, parfois sur la route, et là encore, c'est exigeant.

Le jeune homme mène donc une vie très remplie, qui semble lui plaire. «J'espère que je vais pouvoir continuer à jouer avec les Panthers jusqu'à la fin de mes études. Cela donne une chance avec les frais d'inscription», dit-il.



Clément Arsenault est une recrue au sein des Panthers de l'Université de l'Î.-P.-É. L'an dernier, il jouait avec les Abbies, dans le junior B. Il est le fils de Jean-Paul et Elva Arsenault de Charlottetown. La nouvelle patinoire inaugurée samedi soir par les Panthers semble répondre aux goûts des spectateurs, qui commençaient à arriver, plus d'une heure avant le début de la partie.

Les Panthers font partie de la Conférence des Sports universitaires de l'Atlantique qui comprend huit équipes et avant la partie de samedi, elles occupaient le 2e rang, trois points derrière UNB, qui est en première place. ★

Tour du chapeau de Lambert : le Rocket bat l'Océanic

Par Tom TESSIER

Trois buts par Michaël Lambert du Rocket ont aidé l'équipe à assurer la victoire contre l'Océanic de Rimouski par un compte de 6 à 5, le vendredi 16 janvier en soirée.

L'événement le plus attendu de la saison de hockey cette année s'est produit à Charlottetown, avec la visite de l'Océanic de Rimouski et du joueur étoile Sidney Crosby. Devant une foule de plus de 3 600 personnes, Crosby et sa brigade ont démontré pourquoi toutes les autres équipes doivent les prendre au sérieux.

À partir de la première mise au jeu, la foule surveillait chacun de ses mouvements pour voir si tout ce qu'ils avaient entendu dire de ce jeune homme était vrai. À la fin de la partie, tous y croyaient.

Le Rocket ne voulait pas désappointer ses partisans. Tyler Noye a passé la rondelle directement à Michaël Lambert, qui avait gagné la zone neutre. Avec deux belles feintes, il a réussi à contourner la défense. Seul devant le gardien Guillaume Lavallée, il a lancé un coup du revers dans le coin gauche du filet.

Le Rocket continue de pousser son jeu défensif et David Laliberté, après avoir enlevé le disque d'un joueur de Rimouski, passe à Maxim Lapierre qui se trouve à côté du filet, avec un relais à Cory Urquhart qui lance au but, pour donner une avance de 2 à 0 pour le Rocket. Ce but est compté en avantage numérique.

Après un manque de communication entre deux défenseurs du Rocket, ils perdent la rondelle à la ligne bleue. Le joueur Michal Sersen trouve Crosby passant devant le filet de Boutin. Il attrape la passe et d'un coup de revers il compte le premier but du match pour les siens.

Avec avantage numérique, le Rocket fait faillite encore en sortant de sa zone, quand la rondelle est enlevée une autre fois par Michal Sersen. Ce dernier fait une passe à Danny Stewart de Murray Harbour, qui la donne à Crosby qui filait vers le but avec un Rocket accroché après lui. Même en trébuchant, il a réussi à prendre le tir et à compter, créant l'égalité 2 à 2. À la fin de la première période, l'Océanic mène 3 à 2.



L'ailier droit du Rocket, Dominic Soucy, attend la rondelle devant le filet du gardien, Ryan Mior. (Photo : Jennifer Ellis)

La deuxième période commence bien pour l'Î.-P.-É., avec un but en avantage numérique par Fabien Laniel.

Rimouski revient cinq minutes plus tard avec un but du capitaine Marc-Antoine Pouliot avec l'assistance de Danny Stewart et Sidney Crosby.

C'est maintenant au tour de Michaël Lambert, qui compte son deuxième but en désavantage numérique, assisté de Cory Urquhart. La deuxième période se termine avec l'égalité 4 à 4.

En troisième période, Lambert, profite d'un avantage numérique pour marquer son troisième but de la soirée, complétant ainsi son tour du chapeau.

C'était une partie où tout le monde était gagnant : ceux qui sont venus pour voir Crosby, qui a récolté deux buts et une passe et aussi les partisans du Rocket, qui ont vu leur équipe gagner leur cinquième match de suite pour la deuxième fois cette année. ★

SPORTS

Ligue de hockey junior majeur du Québec

Classement des équipes par points
Division Atlantique

	Équipe	PJ	V	D	N	DP	Points
1•	Cap-Breton	48	35	10	1	2	73
2•	**Rocket**	**49**	**28**	**14**	**3**	**4**	**63**
3•	Moncton	47	29	14	3	1	62
4•	Halifax	47	13	27	5	2	33
5•	Acadie-Bathurst	52	15	35	2	0	32

Meilleurs pointeurs de la ligue

	Joueur	Parties	Buts	Passes	Points
1•	Sidney Crosby (*Rim*)	38	39	46	85
2•	Dany Roussin (*Rim*)	45	33	40	73
3•	Benoit Mondou (*Sha*)	46	24	41	65
4•	François-Pierre Guénette (*Cap*)	47	27	37	64
5•	Jean-Michel Daoust (*Gat*)	41	21	43	64
6•	Josh Hennessy (*Que*)	44	29	32	61
7•	**Michaël Lambert (*IPE*)**	**46**	**29**	**32**	**61**
9•	Cory Urquhart (*IPE*)	46	28	32	60
8•	Alexandre Picard *(Lew)*	45	30	29	59
10•	Pascal Pelletier (*Sha*)	42	27	30	57

Résultats des dernières parties du Rocket :

le mardi 13 janvier		le vendredi 16 janvier		le dimanche 18 janvier	
Rocket	3		5	Rocket	1
	2	Rocket	6		4

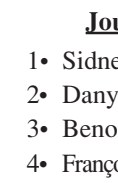
Prochaines parties du Rocket :

le vendredi 23 janvier :	les Wildcats de Moncton	**VS**	le Rocket de l'Île-du-Prince-Édouard
le dimanche 18 janvier :	le Rocket de l'Île-du-Prince-Édouard	**VS**	les Wildcats de Moncton

Joueurs de la semaine :

Offensif

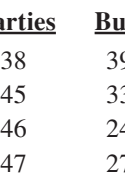
Sidney Crosby



Pour une cinquième fois cette saison, le titre de joueur de la semaine a été décerné à Sidney Crosby. La vedette de l'Océanic de Rimouski a récolté 6 buts et 3 passes en 4 parties, toutes jouées à l'étranger. Le centre natif de la Nouvelle-Écosse domine les compteurs de la Ligue canadienne de hockey avec 85 points en 38 parties. À noter que 26 529 spectateurs ont pu voir évoluer le talentueux Sidney Crosby lors de son passage dans les Maritimes.

Défensif

Doug O'Brien



Le défenseur gaucher des Olympiques de Gatineau, Doug O'Brien, a été choisi joueur défensif de la denière semaine d'activité dans la Ligue de hockey junior majeur du Québec. En 3 rencontres, il a obtenu 1 but et récolté 6 mentions d'assistance. O'Brien a, de plus, conservé un différentiel de +3. Le joueur natif de Terre-Neuve occupe maintenant le 2e rang des pointeurs chez les défenseurs du circuit Courteau avec 42 points en 44 parties, soit un de moins que le meneur à ce chapitre, Jonathan Paiement du MAINEiacs de Lewiston.

Données compilées par Alexandre Roy le 19 janvier 2004

Collecte de fonds pour les Olympiques spéciaux

STAPLES Business Depot/ BUREAU EN GROS a lancé sa campagne annuelle «Donnez un dollar. Partagez un rêve» pour aider à envoyer des athlètes aux 5e Jeux olympiques spéciaux qui auront lieu à l'Île du 16 au 21 février prochain.

La campagne «Donnez un dollar. Partagez un rêve» a commencé le 18 janvier et se poursuivra jusqu'au samedi 31 janvier dans tous les magasins STAPLES Business Depot/BUREAU EN GROS d'un océan à l'autre.

Les clients peuvent contribuer à la collecte de fonds en donnant un dollar et en signant une carte «Donnez un dollar. Partagez un rêve» des Jeux olympiques spéciaux. Cette carte qui comporte le nom des donateurs sera affichée dans la succursale.

«L'année dernière, la compagnie a collecté la somme incroyable de 371 724 $ pour les Jeux olympiques spéciaux en deux semaines, et cette année l'objectif est de dépasser cette somme.»

Les Jeux olympiques spéciaux du Canada offrent un entraînement sportif et des occasions de participer à des épreuves sportives à 28 000 personnes avec une déficience intellectuelle au Canada. Pour de plus amples renseignements, veuillez visiter le site Web www.specialolympics.ca. ★

Wellington toujours en dernière place

(J.L.) Les Flyers de Wellington, commandités par l'entreprise Arsenault Fish Mart, sont au dernier rang de la Ligue communautaire de hockey du comté de Prince, selon les statistiques compilées après le 19 janvier 2004.

Les Flyers de Wellington ont 12 points comparativement à 22 points pour les meneurs des Ice Dogs de Tignish. Les Tornades de Tyne Valley sont au second rang avec 15 points et les Regals d'Alberton sont au troisième rang, un point seulement de plus que les Flyers.

Pour ce qui est des meilleurs marqueurs de la ligue, commanditée par le Eight Ball Sports Bar, les joueurs de Tignish occupent six des huit premières places. Joslyn Arsenault est toujours le meilleur marqueur des Flyers de Wellington, figurant au numéro 10 de la liste compilée par la ligue. Joslyn a accumulé 21 points, dont neuf buts et 12 passes. Le seul autre joueur de Wellington qui figure sur la liste est Kenny Arsenault, le 15e meilleur de la ligue avec 17 points. Les Flyers seront à Tyne Valley le vendredi 23 janvier à 20 h 15. Le 28 janvier, les Flyers joueront à Alberton à 20 h 15 et le 30 janvier, ils seront de retour à Tyne Valley à 20 h 15. ★

Cartes professionnelles

CarlsonWagonlit Travel
OWNED & OPERATED BY
HARVEY'S TRAVEL

Pour tous vos besoins en matière de voyages.

Service disponible en français

Lucille (Arsenault) Thompson
1-800-871-3979



CAISSE POPULAIRE ÉVANGÉLINE

Lundi au mercredi	de 10 h à 16 h
Jeudi	de 10 h à 17 h 30
Vendredi	de 10 h à 19 h

37, rue Mill, Wellington (Î.-P.-É.) (902) 854-2595
www.peicreditunions.com/evangeline

Buro PLUS
LIVRAISON GRATUITE

POUR TOUS VOS BESOINS DE PAPETERIE, FOURNITURES ET D'ÉQUIPEMENTS SPÉCIALISÉS.

HMS Office Supplies Ltd.

291, rue Water, Summerside (Î.-P.-É.)
Tél. : (902) 436-4281 Sans frais : 1-800-665-1163 Téléc. : (902) 436-4534

Pour une expérience gastronomique orientale
Buffet chinois à volonté

MINH-WANG PATIO RESTAURANT
WANG LE.
601, rue Water Est,
Summerside (Î.-P.-É.)
436-3838

Key, McKnight & Maynard
AVOCATS ET NOTAIRES

Derek D. Key, C.R.
Nancy L. Key, C.R.
Marie-France Thériault, B.Sc.Soc., LL.B.
(services bilingues)
Stephen D.G. McKnight, B.A., LL.B.
John W. Maynard, B.A., LL.B.
Bobbie-Jo Dow, B.Comm., LL.B.

Summerside
Tél. : 902-436-4851
Téléc. : 902-436-5063
494, rue Granville
C.P. 1570
Summerside (Î.-P.-É.)
C1N 4K4

O'Leary
Tél. : 902-859-3864
Téléc. : 902-859-3533
C.P. 177
O'Leary (Î.-P.-É.)
C0B 1V0

Wellington
Tél. : 902-854-3424
Téléc. : 902-854-3447
Place du Village
Wellington (Î.-P.-É.)
C0B 2E0



Gérald Arsenault
Conseiller en ventes

Vous voulez une nouvelle voiture ou une voiture d'occasion.

Appelez-moi.

Centennial Honda
610, South Drive, Summerside, Î.-P.-É.
(902) 436-9158
www.centennialhonda.com

HONDA

Jeunes reporters pour le Gala jeunesse 2004

«Les arts sont un exutoire, nécessaires pour atteindre l'équilibre spirituel!» : Louis St-André

En prévision du Gala jeunesse 2004, la Fédération culturelle de l'Île et Jeunesse Acadienne offrent des ateliers de formation aux jeunes artistes. Afin de rendre compte de ces ateliers et de la progression des préparatifs, un volet «journalisme» a été inclus dans la démarche. Les élèves de 11e et 12e année de l'école François-Buote ont relevé ce défi et continuent de publier dans La Voix acadienne, des articles rédigés de leur main. Bonne lecture!



Cette photographie montre Ashley Murphy, jeune reporter du Gala jeunesse, et Louis St-André, le directeur artistique, devant la vitrine du restaurant Cora de la rue Queen, à Charlottetown. En arrière, on peut apercevoir le Centre des arts de la Confédération qui accueillera le spectacle. (Photo : Edwige Nicolas)

Par Ashley MURPHY

Récemment, les jeunes artistes du Gala jeunesse ont eu l'honneur d'accueillir et de travailler aux côtés du fameux metteur en scène Louis St-André. Je l'ai interviewé le dimanche 14 décembre dernier, au restaurant Cora. Alors qu'il prenait son petit déjeuner, j'ai découvert un personnage fort sympathique. Évidemment ce n'était pas sa première visite à l'Île-du-Prince-Édouard; il est venu très souvent durant les 10 dernières années travailler avec plusieurs de nos artistes francophones, citons entre autres Barachois, Angèle Arsenault, Celtitude (Vishtèn), Acadilac, Réal Pelletier, Jacques W. Arsenault, Angèle Haché-Rix et Angie Arsenault.

Son inspiration pour les arts lui vient de son grand-père paternel, fabricant de pianos et musicien. C'est lui qui lui a indirectement transmis la passion de la musique. Louis St-André a commencé sa carrière artistique au très jeune âge de 10 ans où il était un enfant-danseur à la télévision. Il a ainsi exercé la danse pendant 14 ans durant lesquels il est devenu champion de *rock and roll* acrobatique. Pour lui, «la danse est égale à la notion de plaisir». Sa passion pour la danse en a fait naître d'autres en lui : plus tard, il se faisait aussi remarquer comme comédien.

Louis St-André a consacré beaucoup de temps à ses études. Il a d'abord suivi des cours de danse dans de nombreuses écoles de Montréal. Par la suite, il a obtenu un diplôme d'études collégiales (DEC) en théâtre au Collège Lionel-Groulx, après quoi il a poursuivi un baccalauréat avec une licence d'enseignement et une maîtrise en arts dramatiques. Il est finalement allé se spécialiser en mise en scène à l'École de la chanson de Paris.

Louis St-André a développé son expertise aux contacts de nombreux artistes; des danseurs, des chanteurs, des comédiens et même des acrobates. Quand je lui ai demandé sa forme d'art préférée, il m'a répondu : «Toutes les formes d'art m'intéressent, mais ma véritable passion est la musique. J'aime tout ce qui est musical : la danse, la chanson, le théâtre».

Le metteur en scène prolifique travaille aussi bien avec des artistes professionnels qui nécessitent un type de travail plus structuré que des amateurs. Il adore travailler avec les jeunes parce qu'il aime leur transmettre des connaissances et faire grandir la culture. «Les jeunes sont les *vedettes*, les *stars* de demain», expose-t-il.

Alors que les jeunes l'idolâtrent depuis l'émission *Mixmania* et le spectacle du même nom qui ont connu un grand succès l'année dernière, au cours de l'entrevue, j'ai voulu savoir quel est le projet dont il est le plus fier. Pour lui, chaque rencontre, chaque production est influente. Sa dernière conception, «l'œuvre musicale *Un Rendez-vous dans l'irréel*, est un accomplissement important, mais maintenant qu'il est fait, c'est le prochain qui est le plus important».

Le plus grand concert que Louis St-André a déjà mis en scène est la méga organisation mondiale de Céline Dion. Il a côtoyé plusieurs célébrités à travers le monde! En France, il a travaillé avec le poète grec Georges Moustaki, et en Suisse, Sarclo. Ici, au Canada, Isabelle Boulay (Québec); Lina Boudreau (Nouveau-Brunswick); Suzanne Campagne (Manitoba), et bien sûr le groupe qui fait la fierté des insulaires, Barachois, ont tous profité de son expertise. En 15 ans de carrière, Louis St-André a mis en scène 1 883 artistes!

Dans ses temps libres, Louis aime pratiquer des activités différentes de son métier et, lors de ces moments-là, il apprécie se retrouver avec des gens qui ne sont pas des artistes pour pourvoir décrocher, garder un équilibre entre sa carrière et sa vie personnelle. «Un corps sain, un esprit sain» précise-t-il en souriant. Il pratique les sports tels le vélo et le canot et aime être dans la nature, surtout la campagne et le bois; et visiter sa famille.

C'était une expérience inoubliable d'échanger avec une personne si reconnue et respectée. Pendant notre entretien, Louis St-André a dit quelque chose qui m'a vraiment fait réfléchir et je terminerai cet article sur ses paroles : «Si tous les gens pratiquaient une forme d'art, la planète irait beaucoup mieux. Il n'y aurait pas autant de guerres, ni de mépris. Les arts, ce n'est pas seulement bon pour un public, c'est bon pour l'âme». ★

Visons la santé! — Le froid

Brrr!!!..... il fait froid ces jours-ci. À -25° C et -40° C avec le refroidissement éolien, notre corps ne s'y habitue jamais. On gèle. On grelotte. Pour être bien dans sa peau lorsqu'on va dehors, il n'y a qu'une solution : il faut bien s'habiller et mettre des épaisseurs de vêtements.

1) Un vêtement de laine, ou de flanelle, ou de polar, porté près du corps est le meilleur isolant. Pas trop serré, mais assez ample pour créer une couche d'air « réchauffée ». Les combines ou les grands caleçons de nos grands-parents en ont déjà fait la preuve!

2) Un manteau résistant au vent empêchera les courants d'air froid de traverser et mieux encore, un manteau résistant au vent et imperméable vous gardera bien au sec.

3) Il est prouvé que l'on perd environ 50 pour cent de notre chaleur par la tête. Bonne raison pour porter un chapeau ou une tuque. Et pourquoi pas, un foulard de laine ou de polar enroulé autour du cou.

4) Il faut bien protéger les extrémités : les mains et les pieds. Les mitaines sont de vraies petites chaufferettes (mieux que les gants). Si vous voulez, mettez des mitaines par-dessus les gants, vous aurez double protection. Pour les bottes, il vaut mieux prendre une pointure un peu plus grande pour mettre des bas épais au besoin. De plus, des bottes trop petites empêchent la circulation.



Nous voilà prêts pour affronter les grands froids!

Après avoir pris le bon air hivernal, quoi de mieux qu'une bonne tasse de cacao chaud pour se réconforter!

Cacao chaud (pour 3 personnes) :

- 1/2 tasse de cacao non sucré
- 2 cuil. à table de sucre
- 1 cuil. à thé de vanille
- 3 tasses de lait
- 1 cuil. à thé de cannelle

1. Mettez le cacao, le lait, le sucre, la cannelle et la vanille dans un mélangeur. Brassez pour 30 secondes.
2. Versez le mélange de cacao dans un bol allant au micro-ondes. Couvrez avec une double épaisseur de pellicule en plastique (genre Saran Wrap) et chauffez au micro-ondes pour environ 3 à 5 minutes.
3. Enlevez la pellicule de plastique avec précaution. Versez dans 3 tasses et dégustez.